

## Documents inédits sur le trésor des reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy et dépendances (XVIIe-XVIIIe siècles)

Philippe George

---

### Citer ce document / Cite this document :

George Philippe. Documents inédits sur le trésor des reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy et dépendances (XVIIe-XVIIIe siècles). In: Bulletin de la Commission royale d'histoire. Académie royale de Belgique. Tome 153/3, 1987. pp. 127-179;

doi : <https://doi.org/10.3406/bcrh.1987.1290>

[https://www.persee.fr/doc/bcrh\\_0001-415x\\_1987\\_num\\_153\\_3\\_1290](https://www.persee.fr/doc/bcrh_0001-415x_1987_num_153_3_1290)

---

Fichier pdf généré le 21/02/2020

**Documents inédits  
sur le trésor des reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy  
et dépendances  
(XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles)**

par Philippe GEORGE  
Conservateur-adjoint  
au Musée d'Art Religieux et d'Art Mosan de Liège

L'ouverture — et l'inventaire — des châsses et reliquaires conservés à Malmedy et à Stavelot était une étape importante de notre heuristique relative au culte des saints de l'abbaye (1). Le dépouillement des archives (2) se voyait ainsi complété de celui des documents accompagnant les reliques. Si l'ensemble de tous ces documents ne remontent au plus tôt qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, leur édition paraît néanmoins, à plus d'un égard, utile (3). Ils permettent en effet de clore l'histoire du trésor des reliques de l'abbaye pendant l'Ancien Régime et d'apporter un témoignage notable sur l'histoire des reliquaires comme des sanctuaires. On y trouve l'écho d'événements locaux, notamment les conséquences des dévastations des guerres. Enfin, l'intérêt prosopographique de certains procès-verbaux est réel. Il fallait surtout révéler aux chercheurs le contenu des reliquaires afin d'ôter toute hypothèse à leur sujet, et livrer toutes les données utiles à exploiter en histoire de l'art (4).

---

(1) La première partie de cet article a paru dans le *BCRH*, t. CLIII, 1987, pp. 65-108. Nous nous dispenserons de références bibliographiques complètes si l'ouvrage a déjà été cité dans cette première partie. Voir aussi l'avertissement à l'édition ci-après. Nous avons adopté la graphie Malmedy justifiée par l'article de CHRISTOPHE (R.), *Malmedy ou Malmedy* in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLIX, 1985, pp. 5-11.

(2) Cf. les inventaires de HALKIN (J.), *Inventaire des archives de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*, *BCRH*, 1897 et HANSOTTE (G.), *Inventaire des archives de l'abbaye et de la principauté de Stavelot-Malmedy*, Bruxelles, 1961.

(3) Cf. pareilles remarques déjà émises dans notre article *De l'intérêt...*, *op. cit.*

(4) Sur les reliquaires de Malmedy, cf. REINERS (H.), *Die Kunstdenkmäler von Eupen-Malmedy*, Düsseldorf, 1935, pp. 309-310 et 314-315.

Sur la châsse de saint Remacle à Stavelot, en dernier lieu LEGNER (A.) in Catalogue de l'exposition *Monumenta Annonis, Köln und Siegburg. Weltbild und Kunst im hohen Mittelalter*, Cologne, Schnütgen-Museum, 1985, n° E 9, p. 214. Sur le buste-reliquaire de

À Malmedy, la châsse de saint Quirin, confectionnée en 1698, contient un inventaire d'époque, dont nous avons déjà retrouvé un autre exemplaire. Depuis 1587, « a raison des guerres et desordres continuels survenus dans ce Pays » (44, 18), les religieux n'avaient pu faire réaliser de nouvelles châsses pour leurs saints patrons Quirin et Just. Les reliques étaient restées ensemble « dans un mesme coffre » (44, 18); en 1698, elles sont dissociées, chaque corps placé dans une « neuve casse » (44, 35) et leur sont adjointes d'autres reliques, sauvées de l'incendie de 1689. L'inventaire du trésor de Malmedy (31) que donne François Laurenty au XVII<sup>e</sup> siècle est plutôt une reconstitution de celui-ci et de sa présentation avant 1587.

La châsse confectionnée en 1698 pour saint Just fut par la suite scindée en deux parties et les deux nouveaux coffres obtenus sont aujourd'hui conservés à la Chapelle de la Résurrection à Malmedy : cependant aucun document n'est très ancien et aucun ne concerne saint Just ! Par contre d'autres vestiges du trésor y ont trouvé refuge.

À Stavelot, la châsse de saint Remacle ne contient pas de procès-verbaux de précédents inventaires. Les documents sont archivés au presbytère (5). Le plus ancien date de 1698. Parmi les documents divers inclus dans la châsse, le plus intéressant est sans conteste le petit reliquaire de saint Étienne, que nous avons déjà publié dans notre premier article avec les documents médiévaux (cf. n<sup>o</sup> 42). Le chanoine François Baix avait prévu des annexes à ses deux articles sur le culte et les reliques de saint Remacle dans le *Folklore Stavelot-Malmedy* ; il voulait y éditer les procès-verbaux des inventaires de la châsse de saint Remacle en 1609-1610, 1657 et 1698 et de trois reliquaires conservés à Stavelot en 1781. Ces annexes ne furent pas publiées, quoique l'auteur y fasse référence dans ses articles (6). L'étude des papiers du défunt chanoine, aux Archives de l'État à

---

saint Poppon à Stavelot, COLMAN (P.) & ESSER (M.) in Catalogue de l'exposition *Le siècle de Louis XIV au pays de Liège (1580-1723)*, Liège, 1975, n<sup>o</sup> 218, p. 68 et dernière mention dans COLMAN (P.) & LHOIST-COLMAN (B.), *Recherches sur deux chefs d'œuvre du patrimoine artistique liégeois : l'ivoire dit de Notger et les fonts baptismaux dits de Renier de Huy* in *Aachener Kunstblätter*, t. LII, 1984, Cologne, p. 157.

(5) Dans les archives conservées à la cure de Stavelot est mise en évidence cette règle des statuts du diocèse de Liège de 1924 : « Sacrae reliquiae in decentis capsulis obseratis, et in loco honesto, extra tabernaculum SS. Sacramenti, asserventur. Litterae earum authenticae summa cura in capsula recondendae in archivo paroeciali custodiantur ; earumque transcriptio de verbo ad verbum fiat in registro archivali ». ex Stat. Dioecesis Leod. 1924, sub. n<sup>o</sup> 193 ».

(6) Cf. BAIX, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, II, p. 36, n. 184 et p. 40, n. 216, et BAIX, *L'hagiographie...*, *op. cit.*, p. 134, n. 7.

Namur, nous a fait mettre la main sur ces annexes. Poursuivant la recherche, nous avons pu retrouver, non sans peine, les archives dont il s'était servi. Actualisant ses références et, au besoin, complétant ses notes critiques, nous pouvons envisager leur édition.

La châsse de saint Remacle fut ouverte en 1609-1610, 1657 et 1698, selon les procès-verbaux des inventaires qui nous sont parvenus (7). Avec la châsse de saint Remacle, en 1609-1610, furent inventoriées deux autres petites châsses : celle de saint Babolène (8), qui contenait aussi « deux ou trois crânes de saints non identifiés », et une petite châsse, réceptacle de cendres du corps de saint Remacle et de tissus de soie. Dans la châsse de saint Remacle on découvrit aussi deux bourses remplies de reliques dominicales et de différents saints. Le prieur Strengnart y préleva une dent de saint Pierre pour la joindre à un maxillaire de saint Remacle *in aliqua monstrantia* (9). L'inventaire du 5 septembre 1698 est précédé d'une longue description des cérémonies et fêtes organisées à l'occasion de la conclusion de la paix à Ryswick (1697) (10). Les crânes des saints Poppon et Remacle, extraits des châsses, furent exposés *in capsâ vitreis fenestris* (11). Le

---

(7) Dans ses papiers, Dom Hubert Burnenville rappelle ces ouvertures de la châsse de saint Remacle (AEL, *St. Malm.*, I, 307, p. 336) ; de même, l'ouverture de 1698 est mentionnée dans les Recès capitulaires (*Ibidem*, I, 363, p. 23). Ces ouvertures furent suivies de toute une série d'autres qui s'échelonnent aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et dont les documents sont également soigneusement conservés et inventoriés aux archives de la cure de Stavelot.

(8) Sur la châsse de saint Babolène, voir BAIX, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, I, p. 41.

(9) Nous n'avons pas retrouvé trace de ce reliquaire. M<sup>r</sup> le Professeur et M<sup>me</sup> Colman nous ont aimablement fait savoir qu'ils ne connaissaient pas cette pièce. Le prieur Strengnart fit aussi réaliser en 1610 un ostensor, naguère conservé à l'église de Soiron, prêté à de nombreuses expositions et aujourd'hui au Musée d'Art Religieux de Stavelot (cf. COLMAN (P.), *L'orfèvrerie religieuse liégeoise du XV<sup>e</sup> siècle à la Révolution*, Liège, t. I, 1966, n<sup>o</sup> 651, p. 298).

(10) Il s'agit de la fin de la guerre de la Ligue d'Augsbourg : la France y était opposée à presque toute l'Europe. Cette guerre fut désastreuse pour la principauté ; le 4 octobre 1689, les localités de Malmedy et de Stavelot furent pillées et incendiées ; seul le monastère de Stavelot échappa à la destruction (cf. la continuation de la Chronique de F. Laurenty, AEL, *St. Malm.*, I, 542, fol. 212-213 et aussi MOISSE-DAXHELET (G.), *La Principauté de Stavelot-Malmedy sous le règne du Cardinal Guillaume-Egon de Fürstenberg. Problèmes politiques et institutionnels 1682-1704*, Namur, 1963 (*Anciens Pays et Assemblées d'États*, t. XXIX).

(11) Cet usage de dissocier des reliques le crâne d'un saint pour l'offrir à la vénération publique est par ailleurs attesté. Ainsi saint Hadelin (cf. DEMARET (H.), *Saint Hadelin. Sa vie. Ses reliques. Son culte. Sa châsse et son buste*, Liège, 1928, p. 14) ; en 1654, un buste-reliquaire fut confectionné pour l'abriter (COLMAN, *L'orfèvrerie...*, *op. cit.*, n<sup>o</sup> 730, p. 254). En 1724, de passage à Liège, Martene et Durand virent « le beau reli-

3 février, fête de saint Hadelin, se déroula une procession dont l'ordre est donné.

Ces ouvertures, si elles ont pour but essentiel de reconnaître les reliques, servent *ipso facto* à s'assurer du bon état du contenant, à savoir les tissus enveloppant ces reliques et le coffre en bois (*cista*). Ainsi on apprend qu'on en profita « pour renouveler les soyes qui enveloppent les sacrés ossemens » (12), de même que le coffre qui avait souffert de l'humidité de l'endroit où il avait été caché pendant la guerre. Faute d'authentiques se pose le problème d'identification des reliques : *dolentes quam maxime eas nullo vel minimo indicio notatas quorum sanctorum essent* (49, 11), *propter defectum litterarum testimonialium* (51, 42) ... et l'on recourt à la tradition : *traditione in hoc monasterio habitas esse pro reliquias beati Baboleni secundi hujus loci abbatis et aliorum sanctorum praedecessorum ac patronorum nostrorum* (49, 24). La conservation-même des authentiques est délicate : *cum sedula oblitterata quae in pulverem desiet* (50, 19) ; et si l'identification subsiste, les reliques ont parfois disparu : « La visitation de 1781 indique que l'on avait placé dans un reliquaire un fragment de la cuculle de saint Remacle, *de cuculla S. Remacii*. Ce fragment disparu ou volé, on le remplacera par un autre morceau coupé encore de l'habit lui-même, *ex cuculla dicti Sancti* » (13). Les espoirs entretenus par la lecture de ces précédents inventaires furent déçus en 1985 lors de l'ouverture de la châsse de saint Remacle puisqu'aucun textile et aucune authentique anciens ne furent trouvés. Enfin, à Stavelot toujours, le buste-reliquaire de saint Poppon ne livra qu'une seule authentique sur papier (60 × 45 mm), d'une écriture du XVIII<sup>e</sup> siècle *Cineres de corpore sancti Popponis* (14). Le problème de la lame funéraire du saint reste entier (15).

---

quaire qui contient le chef de saint Lambert, tout d'or et d'un travail exquis » ; ils ajoutent : « Monsieur le grand Doyen cut la bonté de l'en tirer, et nous fit l'honneur de nous le faire baiser à nud », (Sur le sujet, cf. un compte rendu que nous avons fait dans *Le Moyen Age*, t. XCI, 1985, pp. 110-112). L'exposition des chefs de Poppon et Remacle est aussi mentionnée dans les Recès capitulaires : « [...] verum etiam sacris eorundem capitibus in capsâ, vitreis fenestris pellucida, ut ab omnibus spectari possent » (AEL, *St. Malm.*, I, 363, p. 21).

(12) HERBETO (J.), *Explication historique et morale sur la vie, la mort, la gloire et le triomphe de saint Remacle*, t. II, Liège, 1703, pp. CLX-CLXI (d'après *Leodium*, t. IX, p. 145, n. 11), d'après BAIX (Fr.), *Saint Remacle...*, *op. cit.*, II, p. 40, n. 215.

(13) BAIX, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, II, p. 43.

(14) HARLESS, *Der Reliquien-und ...*, *op. cit.*, pp. 142-144, publie le procès-verbal de l'inventaire des reliques du saint en 1624. COLMAN, *L'orfèvrerie...*, *op. cit.*, t. I, pp. 109 sv. fait l'historique du buste.

(15) Photographie dans LEGRAND (W.), *Notes sur...*, t. XXXIII, *op. cit.*, pp. 46-47, du fragment de la lame funéraire « retrouvé en 1930 dans la sacristie de l'église de Stavelot »,

Les reliques de la chapelle Saint-Vith à Stavelot, inventoriées en 1789, remontent-elles à l'époque de l'abbé Wibald (1130-1158) ? Tout porterait à le croire. Pour le trésorier Ernest Lambert, cela ne fait aucun doute : une grande partie de ces reliques a été acquise à Rome par Wibald. Il est vrai que les saints recensés correspondent, pour la plupart, à ceux dont les reliques formaient le trésor de l'abbaye et de ses dépendances au XII<sup>e</sup> siècle. Les noms ont été lus par l'archiviste Hubert Bottar sur un document ancien — *ferentes propriam inscriptionem antiquo et coevo caractere pariter in membrana exarata* — et la liste a été recopiée, comme c'est souvent le cas, ce qui milite pour son ancienneté. Que sont devenues ces reliques après la Révolution ? Par un acte de 1790, le Vicaire général du diocèse de Liège autorise la vénération de plusieurs de celles-ci, incluses *in quatuor thecis ferreis*. Ce sont précisément quatre boîtes à reliques que Dom Bottar, l'archiviste nommé ci-dessus, laissa à sa mort à l'église de Stembert. Nous le savons par une lettre de 1825 du curé de Stembert qui ne mentionne ni le contenu ni l'origine précise des boîtes ; il sait seulement que Dom Bottar les rapporta de Stavelot. Les reliques ont malheureusement aujourd'hui disparu, et par là-même les précieuses authentiques, mais l'identification paraît s'imposer (16).

Outre les reliques des principaux saints de Stavelot — Remacle et Poppon — et de Malmedy — Quirin et Just —, on trouve à l'époque moderne une pléthore de reliques de saints divers dans les monastères et les sanctuaires qui avoisinent (17).

---

et vraisemblablement perdu aujourd'hui (Détails supplémentaires dans LEGRAND (W.), *Notre Vieux Stavelot, Notes d'histoire et d'archéologie*, Stavelot, 1939, p. 5).

(16) Cette lettre, conservée aux archives de la cure de Stembert, nous a été très aimablement communiquée par Monsieur le Curé Bodeson que nous remercions vivement. (Cf. BUCHET (A.), *400 ans d'histoire de la paroisse de Stembert et du démembrement de Heusy, Mangombroux, Surdents, Stembert*, 1986, p. 114). À quelle époque ces reliques ont-elles disparu à Stembert ? Un inventaire des environs de 1838 mentionne « 6 châsses de reliques », sans plus ; un autre de 1906 n'en dit mot. (LIÈGE, ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ, *Fonds de Montpellier*, n° 32 et *Fonds Rutten*, n° 194).

(17) Notre propos est essentiellement l'étude du trésor au Moyen Age et le sort post-médiéval des reliques majeures de l'abbaye, à la recherche de documents anciens ; nous avons retenu en notes d'autres documents écrits inédits s'ils complètent l'information de manière intéressante ; il eut en effet été inutile et fastidieux d'attribuer un numéro à tout document isolé retrouvé et de l'éditer systématiquement. D'autre part la mention d'une relique dans un inventaire même moderne ne permet pas toujours de déterminer la date de son acquisition. Par exemple, pour Malmedy, en dehors du monastère, signalons, d'après TORSY (J.) (*Die Weihehandlungen der Kölner Weihbischöfe 1661-1840 nach den weihbischöflichen Protokollen*, Düsseldorf, 1969 — *Studien zur Kölner Kirchengeschichte*,

Au terme de ces deux articles, on attendrait une synthèse sur le trésor des reliques de l'abbaye pendant l'Ancien Régime. Celle-ci nous paraît un peu prématurée, pour plusieurs raisons. La dispersion du trésor au cours des siècles, particulièrement pendant la période révolutionnaire, et le nombre élevé de dépendances de l'abbaye rendent l'heuristique difficile. Si nous pensons avoir réuni la majorité des sources, qui peut ici prétendre à l'exhaustivité ? Une concordance doit obligatoirement être établie entre nos sources, la liturgie et l'hagiographie *stricto sensu*, pour déterminer les influences respectives dans la naissance et le développement des cultes des saints. Enfin il faudra traiter des rites liturgiques relatifs aux reliques, du rôle de ces objets sacrés dans les cérémonies et dans les sanctuaires, sans oublier leur place dans l'histoire de l'art, seul aspect sans doute qui ait retenu l'attention jusqu'à présent.

Cette double édition aura peut-être le mérite d'avoir souligné l'importance, dans l'histoire de l'abbaye ardennaise, du culte des saints à travers leurs reliques. Comme le mentionne un placard de 1751 à propos de saint Remacle : *fuit is Patriae vestrae Decus dum viveret ; extat virtutum, quibus emicuit memoria ; extant apud Vos sacrae ejus Reliquiae*. Et plus loin, utilisant Bède : *Haec sunt enim vestigia quae Vobis reliquit, ut illius semitis inhaerentes illum sequamini ad gaudia* (18).

Nous voulons témoigner notre profonde gratitude à notre maître, Monsieur André Joris, Professeur à l'Université de Liège, qui nous a encouragé à poursuivre nos recherches et à les publier ici.

Nous exprimons nos remerciements aux commissaires qui furent chargés de l'examen de cet article Messieurs les Professeurs J. Buntinx, G. Hansotte, A. Joris et A. Verhulst, qui n'ont pas ménagé leurs utiles conseils et pertinentes observations.

Notre reconnaissance va également aux personnes et institutions qui ont facilité notre travail, avec une mention particulière à M<sup>r</sup> R. Christophe, M<sup>r</sup> A. Collard, M<sup>r</sup> le Professeur et M<sup>me</sup> P. Colman-Lhoist, M<sup>r</sup> l'abbé F. Dandrifosse, M<sup>r</sup> l'abbé A. Deblon, M<sup>r</sup> P. Flandroy, M<sup>lle</sup> A. Gouders, M<sup>r</sup> J. Hoyoux, M<sup>r</sup> l'abbé A. Ledur, M<sup>me</sup> Y. Lhoest, M<sup>r</sup> l'Abbé F. Meessen et M<sup>r</sup> R.-J. Wattiez.

Enfin cet inventaire de châsses et reliquaires n'aurait pu être mené à bien sans la compréhension et l'aide des autorités ecclésiastiques et civiles responsables : Monseigneur G.-

---

t. X, pp. 383-384), l'exposition chez les Sépulchrines de Malmedy en 1751 de reliques de saint Poppon replacées dans l'autel majeur pour la consécration ainsi que d'autres reliques trouvées dans l'ancien autel *scilicet de ss. Marco, Simplicio, Anacleto et Carolo Borromaeo* ; en 1741, *in hospitali Malmundariensi*, autorisation est donnée d'exposer une relique de la sainte-Croix, une de sainte Barbe et une *ex insigni capella s. Francisci ad Ripas vulgo cella seraphica Patris extracta* (*Ibidem*, p. 384).

(18) Placard conservé dans AEL, *St. Malm.*, I, 428 (I).

M. van Zuylen, évêque émérite de Liège, Monseigneur A. Houssiau, évêque de Liège, Messieurs les doyens et chanoines du chapitre cathédral de Liège, Messieurs les doyens des églises de Malmedy et de Stavelot, Mesdames et Messieurs les membres des Conseils de Fabrique et toutes les personnes grâce auxquelles ces ouvertures ont pu être réalisées dans les meilleures conditions possibles.

## RÉPERTOIRE ET ÉDITION DES DOCUMENTS

### Avertissement

Nous nous permettons de renvoyer le lecteur à notre précédent article paru dans le BCRH, t. CLIII, 1987, pp. 65-108. Nous suivrons ici les mêmes directives générales d'édition et utiliserons les mêmes règles et abréviations. Nous invitons également le lecteur à compléter les notes de notre table analytique et commentée ci-dessous par celles parues dans la table du précédent article.

Les références des archives du fonds de l'abbaye de Stavelot-Malmedy conservé aux Archives de l'État à Liège (Sigle utilisé : AEL, *St. Malm.*) sont données d'après l'inventaire dressé par Georges Hansotte (*op. cit.*) avec parfois entre parenthèses la cote ancienne. Selon un usage pratiqué aux Archives de l'État à Liège, le chiffre I désigne les archives abbatiales par opposition aux archives de la principauté (II). Quoique nous n'ayons utilisé ici que des archives abbatiales, pour éviter toute ambiguïté, nous avons maintenu le I dans chaque référence après AEL, *St. Malm.*

L'identification des lieux et personnes a été reportée dans la table analytique à la fin de l'article.

La numérotation des documents prolonge celle de la première édition (44 à 52). Les lignes sont numérotées.

**Malmedy, église abbatiale**

44

*Procès-verbal de reconnaissance des reliques  
de saint Quirin et de saint Just*

(1698, 6 octobre)

A. ORIGINAL : en deux exemplaires sur papier.

L'un, sur un grand feuillet ( $\pm 370 \times 488$  mm de hauteur), conservé dans la châsse de saint Quirin dans la Cathédrale de Malmedy.

L'autre, en plusieurs feuillets ( $\pm 200 \times 300$  mm de hauteur), conservé aux AEL, *St. Malm.*, I, 801, f. 83<sup>r</sup>-85<sup>r</sup>.

Nous avons établi la numérotation des lignes sur le premier exemplaire.

Plusieurs sceaux ont été apposés sur ces documents, certains sont peu lisibles. Nous remercions M<sup>r</sup> R.-J. Wattiez, Président de la Fédération généalogique et héraldique de Belgique, d'avoir bien voulu nous les identifier.

Les deux exemplaires sont scellés par le notaire Haack, petit sceau en cire rouge (Forme ronde, 15 mm de diamètre) : écartelé, au 1, d'azur au lion d'or ; au 2, d'argent à la quintefeuille de gueules ; au 3, de gueules au lis d'argent ; au 4, d... à l'anille d... Cimier, un homme sauvage tenant sa massue.

En outre, l'exemplaire des archives porte trois autres petits sceaux en cire rouge (Forme ronde, ca 15 mm de diamètre). Dans l'ordre : Spineux : coupé, en chef, d'... à trois pals retraits ; en pointe, d'... plain. Lymbourg : d'or au lion de gueules tenant entre ses pattes antérieures 2 tibias d'argent passés en sautoir. Winbomont ou Xhoris (Il est impossible de savoir à qui se rapporte le sceau) : écartelé : aux 1 & 4, d'... à une quintefeuille d'... ; aux 2 & 3, d'... à l'anille d'...

[1] L'an de grace mille six cents quatre vingts et dixhuit, du mois d'octobre le sixiesme iour, pardevant / [2] moy Notaire apostolique et publique sousigné en presence des témoins a la fin de cette denommez personnellement constituez / [3] Messeigneurs les tres Reverends Dom Remacle de Fabry, Prieur de l'Abbaye Imperiale libre et exempt de Malmendy, / [4] vice President et Conseiller de son Altesse Eminentissime dans sa Principauté de Stavelot et Comté de Logne etc., Dom Hadelin / [5] Meester, Soubprieur, Dom Juste de la Haye, M(aist)re des jeunes, Dom Maure Crahea, M(aist)re d'hostel, Dom André Monnay, Dom / [6] Joseph de Nollet, Dom Pierre Brewer, Dom Paul du Mont, Dom Coelestin de Verhouter, Dom Gregoire l'Affineur, Gouverneur, / [7] Dom Columban Bodeux, Dom Aemilien Nizet, Dom Bernard de Modart, Dom Leopold Fillez, Dom Dieudonné Drion, Dom Ambroise

de / [8] Senocque, f(re)r(e) Augustin Micholet, et f(re)r(e) Henry de Malaese tant pour eux que partie faisant pour Messieurs les R(evere)nds Dom Quirin de / [9] Gouffart, Dom Laurent Henrart, Prevost de S(ain)te-Genevieve à Andernach, et le R(evere)nd Dom Placide de Ville son confrere et associe, item pour le R(evere)nd / [10] Dom Sigibert Nivelles, Archiviste, absents, tous Religieux Capitulaires respectivement de ladite Abbaye, lesquels dits Reve-rends / [11] Seigneurs comparants nous ont donnez inspection et connoissance des sacrées Reliques des glorieux saint Quirin et saint Juste, / [12] et d'au-tres saints, lesquelles ayantes estez meslangées depuis l'an 1587 (1), lors que certains Martin Scinck et Antoine Langhaer, / [13] officiers des troupes hol-landaises au temps de leur revolte contre le Roy d'Espagne, vindrent du Pays de Gueldre, et en bruslant / [14] l'Eglise parochiale et une grande partie du Bourg de Malmendy, pillerent tous les sacrés moeubles de cette Abbaye, et entre / [15] autres cinq(ue) coffres dor et d'argent, ou reposoient diverses saintes reliques, entre quelles estoient les sacrez corps de / [16] saint Quirin et de saint Juste, martyrs, chacq(ue) dans son coffre particulier, qui, par l'im-pieté et sacrilege de ces heretiques, / [17] avoient estez iettées et renversées sur le pavez de l'Eglise, furent apres par les soings et zele des Religieux d'alors / [18] rassemblées, et du depuis les deux sacrez corps cy dessus men-tionnez, ont demeurez dans un mesme coffre a raison des / [19] guerres et desordres continuëls survenus dans ce Pays, et ont eux le bonheur destre tou-jours conservez par le soing / [20] particulier qu'on en at prins dans ce monas-tere de les sauver et garantir de temps en temps, voir mesme de l'incen-die / [21] derniere arrivée audit Malmendy le quatriesme d'octobre 1689 par des troupes françoises venantes de Luxembourg, / [22] assuite des ordres de

---

(1) Sur l'incursion de 1587, cf. n° 31, 103 et note 5. Ajoutons-y le témoignage con-temporain transcrit dans AEL, *St. Malm.*, I, 800, f. 12<sup>r</sup> et f. 8<sup>r</sup> (retranscription identique en cursive): « [...] Monasterium quoque divi Quirini ingressi, ecclesiam diripiunt, altare summum oratorij et etiam criptae, altare divi Quirini, altare sanctae Catharinae prophanant. Scrinia sive feretra sancti Quirini, sanctorum Petri et Pauli, sancti Justi martyris pueri novennis, sancti quoque Philippi, necnon sanctorum Emerentianae et Albiniae virgi-num, quod quidem ex ligno solaque pictura decoratum erat, dispersis et sparsim pertotum ecclesiae pavementum projectis sacris reliquiis, argentum et aurum lapidesque prae-ciosos, quibus erant feretra tecta et ornata confringunt. [...] ». François Laurenty (Cf. n° 31, 4) rappelait la disposition sur le maître-autel des cinq reliquaires de Malmédy — cinq argentea mirifice elaborata, auroq(ue) et ge(m)mis ornata — celui de saint Quirin, le grand dit de saint Pierre, celui de saint Just, celui des saintes Albine et Eméren-tienne et enfin celui dit des Rogations. Si l'on compare avec le document ci-dessus, on ne trouve pas mention du reliquaire des Rogations mais d'un reliquaire de saint Philippe, ce qui amène H. Reiners (*op. cit.*, p. 315) à les identifier. Notons cependant (cf. n°s 30 et 31) que le reliquaire des Rogations ne comprenait aucune relique de saint Philippe. Dans la procession de 1509, présidée par Guillaume de Manderscheit à Stavelot (Cf. DELESCLUSE (A.), *op. cit.*, p. 369) apparaît aussi un *loculus Philippi*. En 1588, André Strei-gnard réconcilia l'église et la crypte du monastère. (Cf. BASTIN (J.), *Les rapports de la Wallonie malmédienne et du diocèse de Liège sous le régime des abbés de Stavelot*, in *Bulle-tin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXIV, 1932, p. 59).

leur Roy Louis XIII, lesquelles troupes bruslerent (2) pas seulement le Bourg entier avec l'Eglise paroissiale (3), / [23] a la reserve de quelques chetives maisons dans les ruës de Rome et d'Oultre le Pont, et en desuir des R(evere)nds Peres Capucins (4), / [24] mais aussy l'Eglise Abbatiale (5), la tour de d'icelle

(2) L'incendie de 1689 suivi de la cérémonie de 1698 sont brièvement évoqués dans une copie de la continuation de la chronique de François Laurenty (AEL, *St. Malm.*, I, 551, p. 309) ; les reliques sont séparées *in duabus novis arculis ligneis deauratis [...] in choro repositae ex magna peregrinorum frequentia venerantur.*

F. A. VILLERS (*Histoire chronologique des abbés-princes de Stavelot et Malmedy*, publiée par ALEXANDRE (J.), Liège, 3 tomes, 1878-1880, t. II, pp. 99-102) donne les détails de l'incendie de 1689 : « Au monastère (*Ibidem*, p. 102), on sauva les reliques de Saint Quirin et de Saint Juste, mais les autres qui, après le sac des Hollandais en 1587, avaient été enfermées en deux coffres furent, pour la plupart, consommées dans le feu ». Sur « l'inspection des reliques » en 1698, il rapporte : « [...] la séparation des reliques étant achevée, on les mit dans deux châsses distinctes qu'on exposa à la vénération des fidèles dans l'église abbatiale, ensuite de quoi on les porta processionnellement par la ville, ce qu'on a depuis continué de faire de sept ans en sept ans » (*Ibidem*, p. 151).

(3) Incendiée également le 4 octobre 1689, l'église paroissiale fut reconstruite et consacrée en 1709 (cf. BASTIN (J.), *Les rapports...*, *op. cit.*, p. 63 et VILLERS, *Histoire chronologique...*, *op. cit.*, t. II, p. 126, 148 et 214) pour être démolie en 1822, la tour en 1823. Le buste-reliquaire de saint Géréon et les quatre bustes de soldats de la légion thébaine, que conservait cette église, font aujourd'hui partie du trésor de la Cathédrale de Malmedy (Voir COLMAN (P.), *L'orfèvrerie religieuse...*, *op. cit.*, t. II, p. 241). Selon H. REINERS (*op. cit.*, pp. 312 et 336), les reliques de ces saints ont été amenées le 14 août 1712 de Cologne. (Cf. BASTIN (J.), *Les rapports...*, *op. cit.*, pp. 61-63). Les bustes, dans leur socle, ont un réceptacle aménagé pour les reliques avec des authentiques sur parchemin du XVIII<sup>e</sup> siècle : *De familia Thebaeorum, R(eliquiae) Thebaerum.* J. TORSY (*Die Weihehandlungen...*, *op. cit.*, p. 381) signale en 1730 et 1784 l'apport de reliques *De societate s. Ursulae* pour la consécration d'autels dans l'église paroissiale ; de même le 15 juillet 1769 *Concessa fuit licentia particulas ex ossibus ss. Gregorii, Ruffi, Exuperii, Paulini, Claudiae, Mariae, Deuteriae, Castorissae, Diaconissae et Christinae omnium martyrum [...] publicae fidelium venerationi exponendi [...]* (*Ibidem*, p. 382).

(4) Sur l'activité des Capucins à Malmedy, on verra les très nombreux articles de F. Dandrifosse, notamment dans les revues *Folklore Stavelot-Malmedy* et *Le Pays de saint Remacle*.

L'acte de consécration de l'autel principal de la chapelle Saint-Antoine du couvent des Capucins de Malmedy a été publié et étudié par M. LANG dans le *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XXIX, 1965, pp. 182-184 : consacré en 1631 en l'honneur de la Vierge, de saint Jean-Baptiste et de saint Joseph, l'autel comprenait des reliques des XI mille Vierges.

(5) Suite à cet incendie fut finalement entreprise la construction d'une nouvelle abbatiale. Le 20 mai 1776, le prince-abbé Jacques de Hubin en posa la première pierre qui, placée au milieu du mur derrière le maître-autel contenait plusieurs médailles et reliques dont une de saint Quirin. Sur tout ceci, voir en dernier lieu CHRISTOPHE (R.), *L'abbatiale Saints-Pierre, Paul et Quirin*, dans *Nosse Porotche. Contribution à l'histoire paroissiale de Malmedy*, à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de la Cathédrale de Malmedy, Malmedy, 1985, pp. 7-19.

J. TORSY (*Die Weihehandlungen...*, *op. cit.*, pp. 382 sv.) signale les consécrationes d'autels à l'abbatiale ; relevons-y qu'en 1695 deux autels portatifs reçoivent des reliques *De societate s. Ursulae* de même que les autels de la nouvelle église abbataile en 1784.

avec tout le corps de ce monastere, sauve le quartier du Prince / [25] Abbé, et la basse cour, dont ce sacrez deposts de saint Quirin et de saint Juste ayans estez conservez par le soing / [26] de feu Monsieur Dom Pierre Janson pour lors tres R(evere)nd Prieur de cette Abbaye, ont tousiours demeurez cachez iusques / [27] auiourdhuy, que ledit Monsieur Dom Remacle de Fabry tres R(evere)nd Prieur moderne avec tous ses Religieux prenommez / [28] en ont donnez inspection, comme susdit est, qui souhaitans passionnement, pour la plus grande gloire de Dieu, lequel veut / [29] estre honoré dans ses saints, et pour rendre la veneration plus particuliere et plus sensible a tous fidels Chrétiens / [30] envers ces sacrez deposts ont requis le S(ieu)r Docteur Lymbourg medecin (6) tres expert de faire le discernement / [31] le plus exact que possible des ossemens desdits deux corps de saint Quirin et de saint Juste, ce qu'il at fait en notre / [32] presence avec autant plus de facilité que les os de saint Quirin, Prestre et Martyr, lesquels denotent iceluy avoir été / [33] d'une taille riche et d'une stature robuste et laborieuse, se distinguent aisement de ceux de saint Juste, Martyr a l'age de / [34] neuf ans, qui au contraire sont petits et delicats ; en suite de quoy, la teste de saint Quirin avec autres ses ossements ont estez / [35] remis particulierement dans une neuve casse, et ceux de saint Juste separement dans une autre casse, distinguées / [36] par des chronographes (7) sus annotés comme sensuit, scavoir sur

---

(6) On comprend aisément que la présence de spécialistes en anatomie soit requise lors de l'ouverture de châsses. Pour l'Ancien Régime, on notera, par exemple, à Stavelot que Maître Waleran, chirurgien, assiste à l'élévation de saint Poppon et, lors des ouvertures postérieures du buste du saint, en 1733, un médecin, et, en 1774, L. Cornesse, docteur en médecine, et L. Gillard, chirurgien (voir LEGRAND (W.), *Notes sur ... saint Poppon*, *op. cit.*, t. XXXIII, 1942, pp. 40 sv., t. XXXIV, 1943, pp. 26 et 33) ; à Liège, en 1622, François Blavier, docteur en médecine, et Pierre Jacobi, chirurgien, furent associés à l'inventaire des reliques de sainte Ève (SCHOONBROODT (J. G.), *Inventaire analytique et chronologique des chartes du chapitre de Saint-Lambert à Liège*, Liège, 1863, n° 1222 : renseignement obligeamment fourni par M<sup>r</sup> R.-J. Wattiez) ; à Huy, en 1663, Maître Jean Tixhon, « chirurgien sermenté » procède à l'inventaire des reliques de saint Maur (voir FRESON (J.), in *Annales du Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts*, t. X, 1894, p. 7).

(7) La résolution des chronogrammes donne quatre fois la date de 1698 REINERS (*op. cit.*, pp. 309-310) donne une photographie de l'actuelle châsse de saint Quirin suivi d'un historique des reliques. Nous compléterons ou actualiserons ci-après son information. D'après VILLERS (*op. cit.*, t. I, p. 206), ce serait Guillaume de Manderscheid qui en 1509 « fit faire une nouvelle et plus belle châsse pour le corps du glorieux martyr saint Quirin » ; la même année, à la procession qu'organise cet abbé à Stavelot, figure une « fere-trum gloriossimi (sic) martiris sancti Quirini » ; selon LAURENTY, il fit déplacer du maître-autel dans la nef la châsse du saint patron pour en faciliter le pèlerinage, affirmation confirmée par un document de 1606 (AEL, *St. Malm.*, I, 803, f° 90<sup>r</sup>). Guillaume de Manderscheid doit être considéré comme un rénovateur du culte de saint Quirin ainsi qu'on peut aussi en juger d'après un important recueil de miracles du saint, rédigé sous son abbatiat, que nous avons en étude. En 1587, le trésor de Malmedy est pillé (cf. notre article précédent, p. 94, note 5) ; en 1689, la ville et le monastère subirent un incendie. Enfin, en 1698 sont confectionnées les nouvelles châsses des saints Quirin et Juste. À porter à la chronique historique des châsses les dépenses faites en 1704 (AEL, *St. Malm.* I, 800) : « le 31<sup>e</sup>

la casse de saint Quirin : Hae sVnt reLLIqVIae saCrI / [37] CeLebrIsqVe QVIRInI, qVI sanCte MartIIr presbIIter oCCVbVIt, oMnIbVs affLICtIs sVCCVrre beate QVIRIne / [38] ContInVasqVe pIas, sVsCIpe qVaeso preCes. Et sur celle de saint Juste : HIC IVstI pVerI Vere sVnt ossa beatI, qVI / [39] torMenta tVLIIt, qVanDo noVennIs erat. SanCte pVer sVCCVrre tVIs, assIstIto CVnctIs, qVI pVrVs MorIens CLarIor / [40] astra petIs. Ausquels les souvent dits Seigneurs ont trouvez a propos d'y adjoindre plusieurs autres saintes reliques / [41] considerables, qui ont estez enveloppées et puis retirées de l'incendie susdite, entre quelles il y en at de s(ainc)t Nigaise, Evesque, / [42] et de s(ainc)t Scuvicule, Diacre, aussy Martyrs et compagnons du glorieux s(ainc)t Quirin. De toutes quelles reliques et de beaucoup / [43] d'autres l'ancienne tradition et les vieux manuscrits et documents de ce monastere font foid et mention. Ce qui at / [44] esté procuré par les soins pieux de mesdits Seigneurs le tres R(evere)nd Prieur de Fabry et de son venerable Chapitre, / [45] lesquels ont requis moy dit Notaire en qualité de mon officc publ(i)que d'en dépescher un ou plusieurs instruments / [46] publiques et authentiques pour leur servir et a leurs successeurs, ad perpetuam rei memoriam, et en donner con- / [47] noissance celle parte qu'ils trouveront convenir, le tout comme en meilleure et plus ample forme. Sur quoy / [48] ainsy fait et passé dans la grande salle de ladite Abbaye de Malmendy, les an mois et iour que dessus, presents / [49] le R(evere)nd M(ais)tre Moyse de Spineux, Prestre, Recteur de la Chapelle de Xhoffray, honoré Jacob Winbomont iadis / [50] Bourguem(ais)tre dudit Malmendy et Eschevin de la Cour dudit venerable Chapitre, et Jean Xhoris, Greffier de ladite / [51] Cour, temoins au premis specialement requis et appelez avec moy ledit Notaire <sup>(a)</sup>/

[52] R. Fabry, prieur, / [53] H. Meester, supprieur, / [54] Juste de la Haye, / [55] Maur Crahea, / [56] Andre Monnay, / [57] Joseph de Nollet, / [58] Pierre Brewer, / [59] Paul du Mont de Fosse, / [60] Célestin Verhouster, / [61] G. Laffineur, Gouverneur, / [62] Columban Bodeux, / [63] Emilien Nizet, / [64] Bernard de Modart, / [65] Leopold Fillez, / [66] Moyses du Spineux, Rector in Xhoffray, / [67] G. de Limbourgh, Med. Doctor, / [68] J. Winbomont, / [69] J. Xhoris, / [70] Ambroisse de Senoc-

<sup>(a)</sup> *Suivent les signatures.*

---

de maye pour du bleu papier a contregarder les scrins de S. Quirin et S. Juste » (f. 87<sup>r</sup>). « le 20 juin pour ruban attacher les sacrées reliques de St Quirin et de St Juste dans leurs coffres » (f. 88<sup>v</sup>), « le 27 juin a Mr Follet peintre pour relustrer en cuivre et en argent les deux coffres de S. Quirin et de S. Juste » (f. 88<sup>v</sup>), « le 10 octobre au serrurier George Alexis pour fers necessaires à elever les fides de S. Quirin et S. Juste sur le maître autel » (f. 88<sup>r</sup>).

La dernière ouverture de la châsse de saint Quirin avait eu lieu le 22 juillet 1890 par Monseigneur A. Fischer, évêque suffragant de Cologne, selon un document inclus dans la châsse et que nous jugeons inutile de reproduire ; l'évêque reconnut une série de reliques et, en fonction du pseudo-inventaire de 1042 (cf. n° 29), y détermina les ossements de Quirin, Nicaise et Just.

que, / [71] Augustin Micholet, / [72] Henry de Malaëse, / [73] Ce que i atteste : J. Haack, notaire apostolique publ(iqu)e au premis requis in fidem.

### Malmedy

#### 45

#### *Documents conservés dans les reliquaires de la chapelle de la Résurrection*

La chapelle de la Résurrection a été fondée par Jean-Ignace Roderique et construite en 1755-1757 (8). Y est aujourd'hui conservée la châsse confectionnée en 1698 pour saint Just (cf. n° 44), coupée en deux parties égales, chacune renfermée par une planche de bois, fixée comme porte avec une charnière, et avec clé. Elle porte sur sa toiture les armoiries peintes du prieur Fabri, d'or à la fasce de gueules accompagnée en chef de trois merlettes de sable et en pointe d'un marteau du même, couronné d'or, posé en pal. Les deux nouveaux coffres ainsi réalisés ont été logés dans des niches vitrées surmontant les portes des petits réduits aménagés dans les angles de la chapelle, de part et d'autre de l'autel principal (9), avec des inscriptions, « CORPUS S. JUSTI M. », et, à droite, « CORPORA SS. VV. MM. ALBINAE ET EMERENTIANAE ».

Dans ces reliquaires, ont trouvé refuge diverses reliques, hormis celles de saint Just, aujourd'hui conservées dans la châsse de saint Quirin à la Cathédrale de Malmedy. Nous jugeons inutile de suivre un ordre pour l'édition des documents, et nous avons attribué un seul numéro (45) à l'ensemble de ceux-ci. La numérotation des lignes nous permettra de distinguer ici les différentes authentiques.

---

(8) REINERS (H.), *Die Kunstdenkmäler...*, op. cit., pp. 326-329.

BOLLY (J.-J.), *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Liège, Canton de Malmedy*. Bruxelles, 1978, pp. 51-52 ; CHRISTOPHE (R.), *Malmedy, ses rues, ses lieux-dits (4<sup>e</sup> partie)*, in *Folklore Stavelot-Malmedy-Saint-Vith*, t. XLVI, 1982, pp. 107 sv.

(9) Le R.D. Hubert Leloup, en 1853, fournit ces renseignements aux Bollandistes (Cf. *AA. SS. Octobris*, t. VIII, 1853, p. 335).

*Authentique*

[1656]

Parchemin. Encre noire. 90 × 35 mm.

[1] Hae sacrae Reliquiae repertae / [2] sunt in altari quod est prope maius / [3] altare cryptae nostrae in dextera parte / [4] 5 julij anno 1656 (10).

*Inscription intérieure au couvercle d'une boîte en bois*[XVIII<sup>e</sup> siècle]

Encre noire. 150 × 75 mm.

[5] Ex his lapidibus creditur pie esse aliquis de sepulchro Domini

*Authentique contenue dans cette boîte*

[1706]

[6] Hic requiescunt ossa sacra diversorum sanctorum Anno MDCCVI.

---

(10) Même écriture que la notice conservée dans AEL, *St. Malm.*, I, 803, f<sup>o</sup> 135, relatant la consécration le 11 juillet 1656 par J.-A. Blavier, évêque suffragant de Liège, d'autels à Malmedy. Nous jugeons utile de retranscrire cette notice ci-dessous, car elle est inconnue à BERLIÈRE (U.), *Les évêques auxiliaires de Liège*, Bruges-Lille-Paris, 1919, pp. 125-140 ; BASTIN (J.) (*Les rapports...*, *op. cit.*, p. 59) signale la consécration sans plus. « Anno Domini millesimo sexcentesimo quinquagesimo sexto, die undecima julij, maius altare ecclesiae nostrae una cum cripta maiori etiam altari Reverendissimus Joannes Antonius Blavier, suffraganeus Leodiensis auctoritate sibi ab archiepiscopo Coloniensi Maximiliano Henrico relaxata consecravit, et primum quidem in honorem SS. Petri et Pauli, secundum vero in honorem B. Virginis et S. Stephani martyris, et in utroque inclusit de reliquijs SS. Odiliae et Dimpne cum alijs ex eisdem altaribus assumptis nobis tamen incognitis. Sequentie die consecravit altare capellae B. Mariae Magdalenae extra portam in eiusdem B. Mariae Magdalenae, honorem in quo de reliquijs SS. Martini et Honorij cum alijs ibidem repertis recondidit » (Le document se poursuit par la consécration de cloches la même année à Waismes et Malmedy). En 1803, lors de la démolition de l'autel de l'ancienne crypte, on découvrit à l'intérieur d'une pierre de jaspe taillée, une petite boîte d'étain qui renfermait des os et des linges (cf. VILLERS (Fr. Aug.), *Histoire Chronologique...*, *op. cit.*, t. III, p. 479). Sur les autels de la crypte, voir BASTIN (J.), *Les fouilles archéologiques de Malmedy. La crypte de l'ancienne église abbatiale*, in *Actes du Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique* tenu à Liège en 1932, Fascicule IV, pp. 191-207.

*Authentique*[XVIII<sup>e</sup> siècle]

Papier. Encre noire. 95 × 33 mm.

[7] De SS. Martyribus Trevirensibus / [8] passis sub Rictiovaro Praeside (11).

Certains ossements portent des inscriptions du même genre et de la même époque : De SS. MM. Trevirensibus (12). L'une d'entre elles mérite attention :

*Inscription sur un ossement*[XVIII<sup>e</sup> siècle]

130 × 18 mm.

[9] De SS. MM. Trevirensibus ex capella S. Magdalene Leprosorum (13).

---

(11) Martyrs presque innombrables de la persécution de Dioclétien sous le gouverneur Rictiovar (Cf. *Vies des saints* par les RR. PP. Bénédictins de Paris, 6 octobre, t. X, 1952, p. 141) mentionnés, de même qu'Albine et Emérentienne, dans une note de 1740 en français sur les « S. Reliques » de Malmedy dans AEL, *St. Malm.*, I, 551, pp. 392-393 : « Quoique cet Eglise Abbatiale ait été enrichie du passé d'un tres grand nombre des saintes et pretieuses Reliques, selon qu'enseigne la specification d'icelles dans leur Archives lit, cependant il ne leurs reste plus aujourd'hui que les corps point entiers de S. Quirin et de St. Juste, comme par l'instrument lit, et par une merveille extraordinaire les flammes de l'incendie en 1689 épargnerent le portrait de S. Juste pendant qu'elles consomment et reduire en cendres tout ce qui se trouve dans l'endroit ou ce tableau pendoit, qui est remis aujourd'hui dans le chapitre. Un morceau de la vraye Ste Croix, que l'on expose le vendredi Saint à l'Adoration dans un reliquair en forme de croix, il y a dans la branche suporteure de la colonne du Sauveur et de son sepulchre, dans la branche droite de S. Antoine, dans la branche gauche du grille de S. Laurent, au milieu d'une côte de S. Remacle, et dans la branche inférieure des reliques de divers saints. Dans deux reliquairs deux parties de crâne, un os principal du bras, quatre côtes, avec deux epines du col des martyrs de Trêves sous Rictiovar ? Dans deux reliquairs, deux demi corps, beaucoup des Reliques de Ste Albine et de Ste Emerentiane, le chef de cete derniere Sainte est encore en son entier. Dans un Reliquair d'argent de S. Poppon Abbé. Dans un autre d'argent des saints dont l'on ignore les noms. Dans une boëte d'argent bien scellée une parcelle d'os du corps de S. Piere à Rome, avec l'attestoire du nonce Bussij, qui l'a donné l'11<sup>e</sup> septembre 1710. Dans une boëte d'argent de S. Agilulphe comme l'on a dejas dit. Enfin beaucoup d'autres stes Reliques pêle-mêle, que l'on ne connoit plus ».

(12) Dans le journal du sacristain à l'année 1704 (AEL, *St. Malm.*, I, 800), on relève les dépenses : « le 19 juin pour ruban a attacher les stes reliques dans les deux reliquaires des sts martyrs de Trêves » (f. 88<sup>v</sup>), et, le 27 juin, « a Mr Follet peintre pour relustrer en cuivre et en argent les deux casses des SS. Martyrs de Treves » (f. 88<sup>v</sup>). Le 19 juin de la même année, l'orfèvre Rodricque était mandé « pour remettre dans le feu quatres reliquaires » (f. 87<sup>r</sup>).

(13) Il s'agit de la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine de la léproserie de Malmedy.

*Authentique*[XVIII<sup>e</sup> siècle]

Parchemin. 160 × 100 mm.

[10] CORPUS S. EMERENTIANAE VIRGINIS ET MARTIRIS (14).

L'acte de sa consécration en 1188 ne mentionne pas de reliques (cf. STIENNON (J.), *Étude critique...*, *op. cit.*), de même sa nouvelle consécration en 1554 (cf. REINERS (H.), *Die Kunstdenkmäler...*, *op. cit.*, pp. 330-332). En 1563, un autel y fut consacré en l'honneur de plusieurs saints et des reliques de saint Jacques et de saint Victor y furent déposées (AEL, *St. Malm.*, I, 375, f. 4<sup>r</sup>-5<sup>v</sup>).

(14) D'après Laurenty (Cf. 31, 57), les corps des saintes Albine et Emérentienne se trouvaient jadis dans la quatrième châsse sur l'autel principal très près de la châsse de saint Just, et leur chef dans deux statues, — sans doute des bustes (voir ci-après) — sur la partie gauche de cet autel. En 1704, le peintre Follet fut mandé pour « argenter du tout les deux demis corps de ste Albine et de ste Emerentiane » (AEL, *St. Malm.*, I, 800, f. 88<sup>v</sup>).

Un document de 1803 (490 × 260 mm) contenu aujourd'hui dans la châsse de saint Quirin précise le sort post-révolutionnaire des reliques malmédiennes ; nous jugeons intéressant de le retranscrire ci-après : « Nous les sousignés Prieur et Religieux Capitulaires de l'Abbaye de Malmedy, Ordre de Saint Benoît, & / éliminés depuis sept à huit ans de nôtre Monastere, dépouillés de nos biens et de nôtre Eglise, Ayants avec l'aide de Dieu, cette année 1803, fait ramener de l'autre / côté du Rhin un coffre, dans lequel le sousigné Prieur, accompagné de quelques uns de ses anciens Confreres, avoit l'an 1794, transposé en grande hâte les saintes Reliques / suivantes : les corps de saint Quirin, Pretre et Martir, de saint Juste Martir, de sainte Albine, de sainte Emerentiane, Vierges et Martires, et plusieurs autres saintes / Reliques conservées jusqu'alors dans différents Reliquaires, pour les soustraire à un pillage sacrilege et à la profanation qui etoient à craindre ; désirants remettre / lesdites s(ain)tes Reliques plus décentment et *in loco sacro*, ne pouvant les replacer dans notre Eglise vendue d'autorite civile à un particulier, et en attendant que la Providence / Divine daigne nous en fournir les moïens, avons jugé convenable, du consentement exprès de Monsieur le Révérend Godefroi Bragard, Curé de Malmedy, de les mettre / comme *un dépôt sacré* dans l'Eglise Paroissiale de S(ain)t Géreon à Malmedy. A cet effet, nous avons réplacé dans deux caisses qui servoient cy-devant au meme objet, / savoir : le corps de S(ain)t Quirin dans celle dont il a été oté l'an 1794, le corps de S(ain)t Juste dans celle dont il a été tiré à la même époque, et d'y joindre dans cette / dernière les corps de S(ain)te Albine et de S(ain)te Emerentiane, ainsi que toutes les autres Saintes Reliques qui avoient été renfermées ensemble dans un seul et meme coffre, / comme, et pour les raisons et motifs rapportés cy-dessus. Les circonstances du temps ne nous permettant l'usage d'aucune solemnité, d'aucune ceremonie religieuse / vis-à-vis de ces saintes Reliques, nous avons dû nous borner à pôser nôtre scél capitulaire sur lesdites caisses, après y avoir mis la présente en original, signée / tant en notre nom, qu'en celui de nos confreres absens et dispersés par les calamités du temps, et munie dudit scél capitulaire, avec un autre eut capitulaire en original / sur parchemin, de l'an 1698, et une copie authentique de l'an 1677, relatives aux susdites saintes Reliques. Et pour donner à la présente toute la force et l'authenticité / possibles dans les circonstances actuelles, nous avons au surplus prié et requis Monsieur le Reverend Dom Martin Charlier Religieux

*Authentique*

[XVIII<sup>e</sup> siècle]

*Parchemin. 105 × 25 mm.*

[11] Caput S. Emerentianae V.M.

*Authentique*

[XVIII<sup>e</sup> siècle]

*Papier. 80 × 45 mm.*

[12] SANTA (sic) EMERENTIANA

*Authentique*

[XVIII<sup>e</sup> siècle]

*Papier. 160 × 10 mm.*

[13] Corpus S. Albinæ / [14] Virginis et Martiris.

---

Capitulair, ancien Professeur de / l'Abbaïe de Stavelot, Curé de Louvigné d'y assister en sa qualité de Protonotaire Apostolique, et d'y apposer son scél d'office, et de la signer avec deux ou / trois témoins. Fait à Malmedy le 24 septembre l'an de grace mille huit cent et trois. / Placide Decouve, Prieur. Alexandre Chapelle, Sous Prieur. Antoine Dou-trelepont, Jubilaire. Bernard Cornil. François Xharde, Chantre. / Joseph Loneux. /

Anno Domini millesimo octingentesimo tertio, vigesima quarta septembris, sedente in apostolica sede sanctissimo Domino nostro / Domino Pio hujus nominis septimo, in domo pastorali Malmundariensi, in praesentia mei et subsignatorum testium ad hoc [munus] rogatorum facta fuit in praemisso instrumento designata sacrarum reliquiarum transpositio et depositio : Quod appositis meis sigillo signatura(ue) / testor. Godefridus Bragard, Pastor Malmundarii testis. Ernestus Lambert capitularis Stabulensis testis. / Martinus Charlier, Prothonotarius ap(osto)licus ».

Ce document a été scellé par Martin Charlier.

## Stavelot, église abbatiale

46

*Procès-verbal de l'ouverture de la châsse de saint Remacle à Stavelot*

(1609-1610, 10 janvier)

- A. ORIGINAL. Le document fut-il rédigé en plusieurs exemplaires dont un remis dans la châsse ? Aucun original ne nous est parvenu et nous n'avons pas d'information sur la procédure d'époque.
- α PROJET : AEL, *St. Malm.*, I, 428 (I), f. 3-3<sup>v</sup> (= Düsseldorf, Akten n° 41, t. 3). Double feuille de papier dont un feuillet (± 190 × 290 mm. de haut) est écrit recto verso par Nicolas de Rahier.  
Sur le dos de la feuille se trouve de la main de Rahier : *Visitatio feretri S(ancti) P(atris) n(ost)ri Remacli facta anno 1609*, et d'une écriture du XVIII<sup>e</sup> siècle : *Visitatio feretri s(anc)ti Remacli cum specificatione reliquiarum repertarum*.
- B. COPIE : de 1777 sur papier (± 205 × 320 mm) certifiée conforme par Martin Charlier dans AEL, *St. Malm.*, I, 428 (I), f. 7<sup>r</sup>-8<sup>r</sup> (= Düsseldorf, Akten n° 41, t. 3). Le titre est : *Copia visitationis feretri s(anc)ti patris nostri Remacli facta a(nn)o 1609 et duorum minorum*.
- C. COPIE du XVIII<sup>e</sup> siècle dans AEL, *St. Malm.*, I, 322, f° 117-117<sup>v</sup> (= Düsseldorf Hs 28). Le titre est : *Visitatio feretri s(ancti) Remacli p(atris)*.
- D. COPIE du XX<sup>e</sup> siècle par F. Baix dans Archives de l'État à Namur, Papiers de F. Baix, n° 19, de α, B et C.
- Le texte est édité d'après α. Aucune variante importante n'est à relever dans les copies.

[1] Ad maiore(m) D(ei) gloriam beatiq(ue) / [2] pa(t)r(i)s nostri Remacli confessoris atq(ue) / [3] pontificis.

/ [4] Universis et singulis huius congrega(ti)o(n)is n(ost)re confratribus / [5] tam presentibus quam futuris exploratum velim quod anno / [6] millesimo sexcentesimo nono habito prius inter nos maturo / [7] consilio extraxerimus / [8] <sup>(b)</sup> sarcophagum / [9] continens reliquias B(eati) presulis Remacli patroni n(ost)ri cum aliis / [10] pariter duobus parvis, in quorum uno cum illud aperuissemus, / [11] invenimus reconditas B(eati) Baboleni secundi huius

<sup>(b)</sup> consilio extraxerimus sarcophagum] c.e. de loco in quo per viginti duos circiter annos [...] reclusum fuerat s.

*Cette proposition subordonnée a été barrée par le scribe.*

loci abbatis / [12] (ut opinamur) reliquias, cum aliis duobus aut tribus / [13] capitibus, sed quorum sint ignoramus. Invenimus et in / [14] capite eiusdem feretri separatim ab aliis, reliquias, clavis / [15] aereis cum aliqua patena aerea deaurata, honeste affixas / [16] asseri cum parva etiam cruce aerea similiter deaurata, / [17] veruntamen admiratione non parva affecti fuimus quod / [18] nullam schedulam inibi invenerimus nec quicquam quod legere / [19] possemus. In altero autem invenimus pulveres solummodo / [20] cum pannis bissinis et schedula in qua continebantur / [21] verba hec : Cineres de corpore S(ancti) Remacli (°). Cum autem / [22] S(ancti) presulis Remacli feretrum interius quod corpus eiusdem / [23] beati viri in seipso reclusu(m) conservabat circa initium anni / [24] sequentis 1610 quarto januarii aperuissemus, primo quidem / [25] loco super ipsos pannos bissinos qui corpus sanctissimum / [26] involvebant, burse due pulcherrime sese obtulerunt nobis / [27] in quibus continebantur hec : in primis duo dentes S(ancti) Petri / [28] ap(osto)lorum principis ex quibus unum, iubente R(everen)do P(at)re Priore / [29] pie memorie Henrico Strengnart, cum uno etiam S(an)cti Remacli / [30] maxillari ad ponendum in monstrantia aliqua servavimus. / [31] Exinde reliquias alias S(ancti) prothomartyris Stephani argentea (15) / [32] lamina inclusas, reliquias etiam S(ancti) Selmeronis (16) sanctiq(ue) / [33] Eliphii, necnon etiam de cruce D(omi)ni et de vestimento eiusdem ; / [34] aliquas preterea in quarum schedulis hec solum legere / [35] potuimus, in una, Spongia (17), in altera autem, Sanguis ; / [36] per que verba etsi pro certo nesciamus quidnam illorum / [37] scriptor intelligere voluerit ; attamen quia etiam de cruce / [38] D(omi)ni et de vestimento inibi invenimus, de sanguine etiam / [39] eiusdem ac sponsia qua in passione aceto potatus est esse / [40] suspicamur, ac pie credimus. Porro ulterius progredientes / [41] invenimus a reliquis ossibus separatum eiusdem Deo dilecti / [42] Conf(essoris) atq(ue) Pont(ificis) caput pannis bissinis duobus aut tribus / [43] honorificentissime obvolutum, sicut et reliqua omnia ossa / [44] que itidem infra inveni-

(°) Cineres de corpore S(ancti) Remacli] *souligné dans a, de même que, plus bas*, 1610 et Henrico Strengnart.

(15) Sur ce reliquaire de saint Etienne, cf. n° 42.

(16) Dans les notes manuscrites de F. Baix (*op. cit.*), on trouve : « D'après une heureuse suggestion du R.P. M. Coens, la graphie aurait été légèrement altérée par le S. redoublé de *Sanctus*. Il s'agirait de reliques de S. Elmar ou Elmere (Elmerus, Ermelius, Hermelius), un personnage, du reste, parfaitement inconnu, dont les reliques déposées et honorées en la collégiale de Notre-Dame à Molhain (Vieux-Molhain, France, Départ. Ardennes) avaient été saccagées par les iconoclastes (voir *Acta sanct.* aug. t. VI, 1743, pp. 485-487). C'est l'unique mention de la présence à Stavelot de reliques des SS. Elmerus et Eliphius que nous ayons rencontrée ».

(17) Une authentique sur parchemin (49 × 18 mm), *De sponsia D(omi)ni* / (*ut pie creditur*), de deux mains différentes, d'une écriture du XVIII<sup>e</sup> siècle, est conservée dans la châsse. À l'église décanale de Stavelot est aujourd'hui conservé, dans un bocal de verre, un morceau d'éponge dite du Christ.

mus pulcherrimo ordine disposita / [45] ac suis locis optime coaptata, illaque omnia (exceptis sane / [46] nonnullis que forsitan a maioribus n(ost)ris et predecessoribus / [47] ad maiorem B(eati) viri glo(ri)am aliis communicata esse existimavimus), / [48] prout in humano corpore communiter reperiuntur, recognovimus. / [49] Que o(mn)ia veteribus / [50] pannis bissinis predictis ablatis, ac in alio parvo feretro / [51] cum cineribus eiusdem s(an)cti corporis collocatis aliisque recentibus / [52] satis eque pulchris tribus aut quatuor in eorum locum / [53] subrogatis de veteri in novum feretrum maiori quo potuimus / [54] honore, reverentia ac celebritate transposuimus. / [55] Que <sup>(d)</sup> trium feretrorum ligna cum pre nimia vetustate / [56] putrefacta ac pene corrupta invenissemus ex necessitate / [57] non ex presumptione aut curiositate nova ex integro / [58] procurare reparari coacti fuimus / [59] perfectaue <sup>(e)</sup> nono januarii eiusdem anni et reparata / [60] omnino ac redintegrata fuerunt. Que universa ut futuris / [61] quoque temporibus nota essent ex iussu superioris predicti / [62] litteris commendavi. / [63] Ego fr(ater) Nicolaus ab Rahier / [64] huius ecclesie indignus sacrista / [65] et custos (18).

<sup>(d)</sup> Les lignes 55 à 59 (Que trium feretrorum ... coacti fuimus) avaient été placées à l'origine par le scribe aux lignes 49 à 52. Mais il a entouré ce paragraphe d'un trait avec l'inscription marginale : Hec infra legenda sunt in tali signo.

Le signe en question est placé après transposuimus (l. 57) ; nous éditons le document en respectant ce changement prévu par le scribe. À partir de la ligne 49, notre numérotation par ligne ne correspond donc plus au texte d'a puisque nous avons opéré le changement demandé. — <sup>(e)</sup> perfectaue nono januarii ... Le scribe avait d'abord écrit : Quod quidem feretrum nono januarii eiusdem anni reparatum omnino ac redintegratum fuit ; il a ensuite barré le début et transformé sa phrase en commençant par perfectaue.

---

(18) L'ouverture de la châsse en 1985 permit par ailleurs de retrouver une série de reliques qui, d'après une note manuscrite les accompagnant, de la main du Doyen Ph. Jadot (1842-1906), proviennent « de reliquaires en bois qui ornaient le maître-autel avant l'édification de l'autel en marbre » ; on y relève les noms des saints Urbain, Théodore, Hilaire, Pie et Pirin, inscrits par estampage sur des lanières de cuir rouge. Seule la relique de saint Théodore a gardé en plus son inscription originelle sur papier (130 × 70 mm) d'une écriture du XVIII<sup>e</sup> siècle : *Sancti Theodori martyris/Parcellae reliqui/arum Sancti Theodori*. Le doyen A. Gotale les signale aussi dans son inventaire en 1917 (LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ, *Fonds Rutton*, n° 271).

Un « Registre aux actes » de l'église paroissiale Saint-Sébastien de Stavelot porte mention de « 4 beaux reliquaires dorés et argentés » achetés à Liège en 1714 (voir LEGRAND (W.) in *Chronique Archéologique du Pays de Liège*, 1932, pp. 48-49 et *IBIDEM*, *Notre Vieux Stavelot*, *op. cit.*, p. 35).

Deux grands reliquaires en bois (H. 110 cm) de cette même époque sont actuellement conservés au jubé de l'église Saint-Sébastien (voir GOUDERS (A.), *Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique*, Province de Liège, Canton de Stavelot, Bruxelles, 1977, p. 48), de même que divers fragments de reliquaires en bois, tous vides aujourd'hui.

*Procès-verbal de l'ouverture de la châsse de saint Remacle à Stavelot*

(1657, 23 juin)

- A. ORIGINAL de 1657 sur papier (202 × 160 mm) par Christophe Barbu dans AEL, *St. Malm.*, I, 428 (I), f. 18<sup>r</sup> (=Düsseldorf, Akten, n° 41, t. 3). Nous l'identifions comme original car beaucoup moins raturé que *α* mais il pourrait aussi très bien s'agir d'un second projet pour un original aujourd'hui perdu.
- α. PROJET de 1657 (205 × 180 mm) par Christophe Barbu dans AEL, *St. Malm.*, I, 375, f. 41<sup>r</sup> (=Düsseldorf, Akten, n° 41, t. 2).
- B. COPIE de 1777 sur papier (± 205 × 320 mm) certifiée conforme par Martin Charlier dans AEL, *St. Malm.*, I, 428 (I), f. 8<sup>r</sup>-8<sup>v</sup> (=Düsseldorf, Akten, n° 41, t. 3).
- C. COPIE du XX<sup>e</sup> siècle par F. Baix dans Archives de l'État à Namur, Papiers de F. Baix, n° 19, de *A*, *α* et *B*.

[1] Anno a Nativitate Domini 1657, mensis junii / [2] die 23<sup>a</sup>. De permissione ill(ustrissi)mi domini / [3] Guilelmi a Bavaria principis administratoris Stabulensis, / [4] p(raese)nte domino Joa(n)ne Lansival (19) priore itidem Stabulen(si) / [5] et eiusdem mon(aste)rii conventu solemniter ante summum / [6] altare adstante, apertum fuit antiquum scrinium, in quo / [7] pluribus an(n)is sacrae sanctissimi confessoris Ch(rist)i et patroni / [8] n(ost)ri Remaculi reliquiae reconditae (f) fuerant ; / [9] et in hoc novum repositae

(f) reliquiae reconditae] r. pluribus a(n)nis r. *barré par le scribe A et α.*

(19) Jean Lansival intervient dans un autre document publié par HARLESS (*Der Reliquien ...*, *op. cit.*, p. 141) : *Summa ornamentorum sacristiae reassignata fratribus Joanni Lansival et Laurentio a Thurri. Anno 1619*, aujourd'hui conservé aux AEL, *St. Malm.*, I, 375, f. 14<sup>r</sup>-15<sup>r</sup>. Nous avons jugé inutile de l'inclure dans nos sources car il répertorie principalement des ornements liturgiques ; parmi les quelques reliques mentionnées, relevons seulement : « Reliquiae : Corpus b. Antistitis. Caput S. Alexandri. Digitus S. Jo(ann)is Baptistae. Brachium S. C(on)fess(or)is Hadelini. Tabulae ligni S. Crucis. Item tabula alia cu(m) crumera dependente in ea. Reliquiare argenteu(m) parvum cum reliquiis de S. H. Crucifixus argenteus deauratus ». Des reliques de saint Hadelin sont toujours conservés à Stavelot ; nous reviendrons en détails sur ce sujet dans notre contribution au catalogue d'art religieux des Fêtes jubilaires de Visé en 1988. Enfin, le trésor de Stavelot comprenait aussi une croix-reliquaire de l'orfèvre Jean Goesin, de 1650, aujourd'hui dans une collection privée, décrite en 1965 dans le Catalogue de l'exposition de Stavelot (*op. cit.*, n° A 14, p. 33) et qui contient des reliques des saints Jean, Victor, Nonnosus, Odile et de la verge d'Aaron (voir la note complémentaire ci-après p. 179).

eodem die ; quae quidem / [10] bono et congruo ordine repertae fuerunt et eo die per / [11] dictum dominum priorem repositae. Scilicet (20) caput / [12] integrum <sup>(g)</sup> plura magna ossa et integra spine dorsi, / [13] costae aliquot magnae et plura minuta ossa, illarum / [14] procul dubio, seu circumcirca partium, seu digitorum ; / [15] ossa brachiorum quatuor sc(ilicet) bina magna, et duo tenuiora ; / [16] duo magna ossa et oblonga femorum cum duobus latioribus, / [17] quae illis junguntur et spinae dorsi. / [18] Quatuor ossa tibiarum cum grossioribus ossibus genuum et / [19] talorum seu vertebrarum pedes ligantium. / [20] Bursa una cum binis ossibus p(ar)ticularibus. / [21] De mandato confr(atru)m, / [22] fr(ater) Christophorus Barbu <sup>(h)</sup>.

<sup>(g)</sup> a portait en plus mais barré : scapulae, ossa magna [...]. — <sup>(h)</sup> La signature est suivie d'un paraphe.

---

(20) Mademoiselle A. Gouders, Présidente du Conseil de Fabrique de Stavelot, a invité le docteur P. Flandroy à l'ouverture de la châsse de saint Remacle en 1985. Le docteur a réalisé une « étude non exhaustive des ossements résiduels » contenus dans la châsse et nous a permis d'en reproduire ci-après les conclusions : « Quoiqu'une étude détaillée du squelette et notamment le répertoire des os restants n'ait pas été effectuée, quelques appréciations peuvent être formulées : saint Remacle avait une stature propre à lui donner un ascendant naturel. Eu égard à la taille moyenne au VII<sup>e</sup> siècle et, malgré son origine méridionale, il devait paraître géant. Il faut l'imaginer grand, aux attaches fines et aux extrémités effilées. Les déformations ostéo-articulaires vertébrales en font peut-être un sexagénaire. Longtemps avant sa mort, il a souffert et guéri d'une sacroiléite infectieuse gauche ».

Déjà au XVII<sup>e</sup> siècle, un chroniqueur de Stavelot estimait que saint Remacle devait avoir été d'une taille assez élevée, à en juger d'après les ossements et les vêtements du saint conservés à Stavelot (Cf. BAIX (F.), *Légendes et folklore de saint Remacle*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XVI, 1952, p. 29 et n. 158, et IDEM, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, II, p. 41). Par ailleurs, d'après W. LEGRAND (*L'église abbatiale de Stavelot* in *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XLIII, 1963, p. 199, n. 1), la légende de saint Remacle prétendu « géant de Bodeux » (Basse-Bodeux, Canton de Stavelot) serait une invention burlesque en 1848 des « Agathopèdes », société de gais lurons établie à Bruxelles au siècle dernier. Ici le dossier aurait peut-être intérêt à être réexaminé par un spécialiste du folklore. L'article de F. Baix sur les reliques du saint aidera à reconstituer l'ensemble de son squelette ; à Stavelot même, ajoutons, d'après l'« Inventaire de l'église primaire » dressé en décembre 1917 par le doyen A. Gotale que le crâne de saint Remacle fut placé en 1898 dans une châsse en cuivre doré, œuvre de la Maison Wilmotte de Liège, dont le coût de 3500 francs est un don des paroissiens ; que l'humérus gauche fut placé dans un reliquaire en cuivre argenté et vitré, donné par Monsieur et Madame Maertens Massange en 1898, œuvre de M. Maimone, orfèvre à Liège, pour 340 francs ; enfin qu'un ossement fut « placé dans un petit reliquaire ostensor pour la vénération des fidèles et des menues reliques dans un coffre en fer » (LIÈGE, ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ, *Fonds Rutten*, n° 271).

## 48

*Description des solennités célébrées à Stavelot  
à l'occasion de la Paix de Ryswick*

(1698, 3 février)

et

*Procès-verbal de l'ouverture de la châsse de saint Remacle à Stavelot*

(1698, 5 septembre)

A. ORIGINAL : perdu (21).

Le texte de l'inventaire en septembre 1698 des reliques de la châsse de saint Remacle a été accolé à une description des cérémonies organisées quelques mois plus tôt à Stavelot à l'occasion de la conclusion de la paix de Ryswick. Cet inventaire est conservé en original, une *scedula pergamenea*, comme il est mentionné ci-après (48, 75) ; remis dans la châsse, il est aujourd'hui conservé aux archives de la cure de Stavelot, Farde Saint-Remacle, n° 1. C'est un inventaire, signé par Théodore de la Haye, qui reprend les lignes 58 à 76 éditées ci-après. La place importante prise par les reliques dans les solennités de 1698 nous a incité à publier l'ensemble du texte.

B. COPIE de [1777] certifiée conforme par Martin Charlier dans AEL, St. Malm., I, 428 (I), f. 8<sup>r</sup>-10<sup>r</sup>. La date de 1777 est écrite au folio 8<sup>r</sup>.

Le sceau de Martin Charlier apposé au f. 10<sup>v</sup> est illisible.

C. COPIE du XVIII<sup>e</sup> siècle par plusieurs mains et certifiée conforme par Martin Charlier dans AEL, St. Malm., I, 375, f° 47<sup>r</sup>-48<sup>r</sup> (=Düsseldorf, Akten 41, tome 2).

D. COPIE du XX<sup>e</sup> siècle par F. Baix dans Archives de l'État à Namur, Papiers F. Baix, n° 19, d'après B.

La numérotation des lignes a été faite sur C.

[1] Descriptio solemnitatis celebratae anno 1698 die tertia / [2] februaryi, ad gratias Deo agendas pro foelici conclusione / [3] pacis inter principes christianos.

/ [4] Item series reliquiarum in feretro s(ancti) Remacli contentarum. / [5] Anno Incarnationis Dominicae 1698. Ad. / [6] R. D. Prior volens solemnitatem aliquam instituere ad gratias Divinae / [7] Maiestati agendas pro foelici conclusione pacis inter principes christianos eaq(ue) occasione / [8] reliquias sanctorum patronorum nostrorum Remacli et Poppo-

---

(21) Sans doute dans le registre 39, p. 381 des archives de Stavelot, comme il est mentionné lignes 78-79 dans le présent document. Nous n'avons pas identifié ce registre.

nis / [9] quae tempore belli occultatae fuerant, populi venerationi exponere / [10] convocato capitulo die ultima januarii inter primam et secundam / [11] pomeridianam aperuit necessitatem dictas reliquias visitandi / [12] ob humiditatem loci in quo pluribus annis latuerant, et petiit / [13] num placeret confratribus ut sacra eorumdem sanctorum capita / [14] tantisper seorsim collocarentur, ad effectum ea suo tempore exponendi / [15] publico hominum conspectui ac devotioni annuentibus autem / [16] omnibus unanimiter itum est ad sacristiam, in qua tunc erant divi / [17] Popponis exuviae et praemissa antiphona « Veni Sancte Spiritus », necnon / [18] hymno « Iste Confessor » cum orationibus congruis, R.D. Prior indutus alba et / [19] pluviali, comitantibus diacono et subdiacono, reliquis vero coereos / [20] accensos gestantibus, accessit ad cistulam continentem praetactas / [21] sancti Popponis exuvias, eamq(ue) aperiens, sacram ejusdem sancti calvariam / [22] extraxit, ac in principali armario sacristiae (22) decenter recondidit. / [23] Hinc ad ecclesiam processimus ubi in anteriori parte chori posita erat / [24] arca reliquiarum s(ancti) Remacli, ex qua precibus ut supra praemissis, sacrum / [25] eius caput desumpsit, illud reverenter osculatus <sup>(i)</sup> est, et a confratribus / [26] ac nonnullis aliis familiaribus cum simili reverentia deosculari permisit / [27] cantatoq(ue) hymno « Te Deum Laudamus », arcam sigillavit, et sacrum / [28] caput processionaliter ad sacristiam delatum apud calvariam s(ancti) Popponis / [29] collocavit, differens publicam illorum expositionem, sicut et ulteriorem / [30] et accuratam caeterarum reliquiarum utriusq(ue) sancti visitationem / [31] in tempus magis opportunum. / [32] Die secunda februarii mox post duodecimam meridianam datus est omnium / [33] campanorum pulsus per semi horam, ad annuntiandam solemnitatem / [34] praementionatam, et ante vespertas disposita fuerunt feretra reli-

(<sup>i</sup>) deosculatus] B.

---

(22) AEL, *St. Malm.*, I, 307, p. 254 : « Articuli visitationum illustrissimi Nuntii Caraffa : Reliquiae sanctorum : Conficietur armarium maius quod intus ornabitur et in quo sanctae reliquiae includentur. Visitatio de anno 1636, articulus 3, sacrae reliquiae convenienti et ornato loco recondetur ». Ce genre de prescription est courant dans les rapports de nonce, comme a pu nous le confirmer Monsieur J. Hoyoux. En 1636, on trouve à Malmedy dans *Decreta pro conservatione disciplinae religiosae* : « n° 3. Sacrae sanctorum reliquiae convenienti et ornato loco recondantur » (AEL, *St. Malm.*, I, 560, p. 38). Est-ce finalement une prescription du nonce qui fut appliquée par la confection des deux grandes armoires à reliques en chêne de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ornées d'anges en gaines aujourd'hui conservées dans la tribune de l'église paroissiale Saint-Sébastien de Stavelot ? (Voir A. GOUDERS in *Répertoire photographique... op. cit.*, p. 44). L'une d'elles contient le buste de saint Poppon jusqu'en 1912. (La châsse de saint Remacle avait elle aussi une armoire-coffre en chêne toujours conservée (*Ibidem*)). Les deux armoires à reliques sont par ailleurs mentionnées dans le « Registre aux arrêtés et procès-verbaux de la municipalité de Stavelot » pendant la période révolutionnaire (p. 200, publié par W. LEGRAND in *Chronique Archéologique du Pays de Liège*, 1932, p. 48) : « n° 14. Deux armoires à mettre les reliques, situées à côté de l'autel de saint Adelin ». D'après W. LEGRAND (*Notre Vieux Stavelot, op. cit.*, pp. 40 et 45), ces deux meubles furent longtemps dans les bas-côtés de l'église et placés en 1926 dans la tribune de l'église.

quiarum / [35] s(ancti) Remacli et s(ancti) Popponis ante gradus praesbiterii a dextris et a sinistris / [36] relicto spatio intermedio pro commoditate transitus, vesperi hora septima / [37] iteratus est omnium campanarum pulsus.

/ [38] Sequenti vero die divo Hadelino sacra, quae huic solemnitati designata / [39] erat, mane circa sextam sanctorum praememoratorum capita collocata / [40] fuere in medio chori in capsula vitreis fenestris pellucida ut ab omnibus / [41] facile videri possent. Circa decimam R. D. Prior celebravit missam solemnem / [42] praesentibus, praeter confratres, multibus pastoribus, consiliariis, praetoribus, / [43] scabinis, et plebe ex utroque oppido Stabulensi et Malmundariensi, / [44] aliisque locis finitimis. Hora 12<sup>a</sup> rursus pulsatae sunt omnes campanae. / [45] Post meridiem cantatis vesperis solito maturius, facta est processio / [46] sollemnis hoc ordine: praeibant Patres Capucini (23), sequebantur confratres / [47] albis et pluvialibus aut dalmaticis induti, tum facigeri nonnulli / [48] deinde quatuor seniores deferentes capsam cum sacris capitibus, hos alii / [49] facigeri subsequerentur in maiori numero, pro reverentia venerabilis Sacra- / [50] menti quod gestabat R.D. Prior, comitante eum universo populo / [51] exceptis adolescentibus oppidorum quibus cura erat venerabile Sacramentum / [52] et sacras reliquias catapultarum explosio- nibus honorare; in fine processio- / [53] nis absoluto hymno « Te Deum » data est benedictio et cantatae litaniae / [54] musico concentu./

[55] Hora septima vespertina usque ad profundam noctem pulsus campanarum, / [56] illuminationes, ignes missiles, pyloclastrorum explosiones, alia- que publicae laetitiae / [57] signa istius diei sollemnitate terminarunt. / [58] In visitatione reliquiarum sancti Remacli episcopi et confesso- / [59] ris patroni nostri facta eodem anno 1698 die quinta septembris / [60] praesente capitulo, aliisque honorabilibus personis, sequentia reper- / [61] ta sunt: in primis sacrum ejusdem sancti caput, cum quatuor / [62] dentibus separatis, plura magna ossa spinae dorsi, costae aliquot / [63] magnae et multa minuta ossa illarum aut vicinarum partium, / [64] ossa brachiorum quatuor, scilicet bina magna et duo / [65] tenuiora, duo magna ossa femorum cum duobus latioribus / [66] quae illis junguntur et spinae dorsi, quatuor ossa tibia- / [67] rum cum grossioribus ossibus genuum et talorum, seu / [68] vertebrarum pedes ligantium.

---

(23) Sur l'activité des Capucins à Stavelot, admis officiellement à s'installer depuis 1644, on verra les très nombreux articles de F. Dandrifosse.

À propos de leur chapelle, le 20 octobre 1661, il leur avait été notifié de se procurer des reliques mais les documents font défaut pour savoir la suite donnée. Quant aux sandales et peignes liturgiques, actuellement conservés à Bruxelles aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, dont nous avons parlé dans la première partie de cet article, et qui proviennent de cette chapelle, nous partageons tout à fait l'hypothèse de F. Dandrifosse selon laquelle ils auraient été placés après la Révolution dans la maçonnerie du maître-autel (Cf. DANDRIFOSSE (F.), *La consécration de l'église chez les capucins de Stavelot* in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XI, 1947, pp. 123-127, note 13, pp. 126-127).

/ [69] Deinde bursa una in qua continenbantur duo ossicula non nomi-  
/ [70] nata ; dens unus sancti Petri apostoli (24) ; quaedam parvae reli-  
quiae / [71] s(ancti) Stephani protomartyris argentea capsula inclusae ;  
item / [72] aliquid de Spongia Domini, ut pie creditur, item alia duo / [73] os-  
sicula cum parvis reliquiis ob defectum scripturae ignotis.

/ [74] Quae omnia congruo ordine pannis sericis involuta in / [75] nova  
cista reposita fuerunt, addita scedula pergamenea / [76] eorum seriem conti-  
nente. Signatum Dyonisius / [77] De Ponte cum parapho.

/ [78] Per extractum e Registro 39. pag. / [79] 381 archivii abbatiae Stabu-  
lensis, / [80] testor Mart(inus) Charlier, archivista (¹).

## 49

*Procès-verbal de l'ouverture d'un reliquaire à Stavelot*

(1729, 17 juin)

A. ORIGINAL. Perdu.

B. COPIE : de [1777] certifiée conforme par Martin Charlier dans AEL, *St. Malm.*, I, 428 (I), f. 10<sup>f</sup>-10<sup>v</sup>. Le sceau de Martin Charlier apposé au f. 10<sup>v</sup> est illisible.

[1] Visitatio scrinii in quo notabiles reliquiae / [2] continebantur et earun-  
dem honorificentior / [3] repositio, die 17<sup>a</sup> junii anno 1729.

[4] Reclusas et retro altari majori dudum sine / [5] honore et religione sanc-  
torum praedecessorum / [6] nostrorum reliquias zelo et pietate R. Ad. D. / [7]  
Gerardi de Potesta Prioris convocati coram / [8] summo altari, invocato prius

(¹) *La signature est suivie d'un paraphe.*

---

(24) À l'origine, deux dents de saint Pierre étaient contenues dans la châsse. Le prieur Strengnart en fit soustraire une pour l'exposer dans un reliquaire (Cf. 46, 29). En juillet 1713, les recès capitulaires de Stavelot indiquent : « [...] nous avons solennellement porté en procession la relique de St Pierre apostre nous envoyée par Monseigneur le Nonce avec les lettres et attestations nécessaires et ouvertes au Chapitre. » (AEL, *St. Malm.*, I, 364, p. 134). Une dent de saint Pierre est aujourd'hui conservée dans un reliquaire (H. 385 mm), en forme de croix, avec mosaïques, camées et encadrement orné de stuc doré (voir GOUDERS (A.), *Répertoire...*, *op. cit.*, p. 48). La croix a été rapportée de Rome en 1888 (Voir LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ, *Fonds Rutten*, n° 271 : Inventaire de l'église paroissiale par le Doyen Jadot en 1917).

Spiritu Sancto, / [9] visitavimus, et ex scrinio extractas terna capita / [10] et multas alias notabiles reliquias invenimus, / [11] dolentes quam maxime eas nullo vel minimo / [12] indicio notatas quorum sanctorum essent, quas / [13] ad latera altaris sancti Hadelini in arculis / [14] depictis et deauratis praefati R. Ad. D. / [15] Prioris pio impulsu decentius exponi fidelium / [16] pietati curavimus si quidem testimonia prae- / [17] sentium R.D. Mathiae de Bra jubilarii / [18] ab hoc anno 1721 et R.D. Josephi Bivius jubilarii / [19] ab hoc anno nobis constent illas sacras reli- / [20] quias frequenter in processionibus delatas fuisse / [21] referaturq(ue) in registro 2<sup>do</sup> Archivi Stabulensis / [22] (cuius titulus est) Stabulaus eum adjacentiis / [23] pag. 117 (25) dudum creditas, quod idem est ac tra- / [24] ditione in hoc monasterio habitas esse pro / [25] reliquias beati Baboleni 2<sup>di</sup> hujus loci abbatis / [26] et aliorum sanctorum praedecessorum ac patro- / [27] norum nostrorum, praesentes aderant die 17<sup>ma</sup> / [28] junii anno 1729 R. Ad. D. Gerardus de / [29] Potesta Prior, R.D. Henricus Donnay Sup- / [30] prior, R.D. Mathias de Bra jubilarius, R. / [31] D. Josephus Bivius jubilarius, R.D. Placidus Chier- / [32] fomont, R.D. Georgius Herlental Oeconomus (absens / [33] erat R.D. Nicolaus Massin, pastor in Sprimont), / [34] R.D. Theodardus Bastin Cantor et Infirmarius, R.D. / [35] Carolus Loly Cantor et Sacrista et Custos, R.D. Anto- / [36] nius Thonnar pastor Stabulensis (26), R.D. Bernardus / [37] de Hessel, R.D. Petrus de Xhoré, R.D. Sigibertus / [38] Huberti Bibliothecarius, R.D. Hadelinus Schurette / [39], (R.D. Leopoldus Pirons Archivista et vice Oeconomus / [40] absens erat), (R.D. Franciscus Genin Hospitala- / [41] rius absens) R.D. Alexandet Delmotte Novitiorum / [42] Magister, D. Remaclus Dester, R.D. Ernestus Cornesse / [43] Subsacrista, F(rater) Joannes Faymonville, F(rater) Dyonisius / [44] Malherbe, F(rater) Lambertus Klainer, F(rater) Jacobus Hubin, / [45] F(rater) Martinus Gutkin, quae ut futuris quoque / [46] tem-

---

(25) Nous n'avons pas réussi à identifier ce registre.

On notera, d'après le n<sup>o</sup> 46, que la châsse de saint Babolène contenait aussi deux ou trois crânes (*cum aliis duobus aut tribus capitibus, sed quorum sint ignoramus*).

(26) W. Legrand a publié une étude sur *La consécration de l'église paroissiale de Stavelot* (*Leodium*, t. XXVI, 1933, pp. 55-58) où il utilise les principaux documents. Hormis les reliques de saint Sébastien (XVIII<sup>e</sup> siècle), notons que, lors de la consécration des autels de la nouvelle église paroissiale en 1754, des reliques des saints martyrs Liliose et Patient y furent incluses (*Ibidem*, p. 58). Ajoutons à l'article de W. Legrand que, lorsqu'en 1750, l'abbé Joseph de Nollet posa la première pierre du nouvel édifice, s'y trouvaient : « Une médaille grandeur d'un gros Ecus avec figures de st Joseph et de st Michel. Une autre médaille de la ste Vierge et de st Antoine. Trois médailles de st Benoist. Un morceau d'Agnus Dei d'Innocent XI. Un billet avec l'Image de st Donat. Reliques de st Claude, de st Bruno, de st Gregoire de Nazianze, de st Boniface, de st Nicolas, de ste Julienne ». (AEL, *St. Malm.*, I, 375, f. 58<sup>v</sup>). A. COURTEJOIE (*Les illustrations de Stavelot et les Vies des saints Remacle, Théodart, Hadelin, Lambert, Hubert, Poppo, et d'autres, Grands Civilisateurs des Ardennes*, Liège, 1848, p. 256) donne cet inventaire d'après un autre manuscrit, reproduit par W. LEGRAND dans *Notre Vieux Stavelot*, op. cit., pp. 35-37.

poribus nota essent, ex iussu praefati R. / [47] Ad. D. Prioris litteris commendavi. (Signatum :) / [48] Remaclus D'ester cum parapho.

[49] <sup>(k)</sup> Supra scripta copia cum suo originali collata / [50] eidem concordat, sicut a praecedentes tres copiae / [51] suis respective originalibus et citati registri / [52] textui consonant quod testor Martinus / [53] Charlier prothonotarius apostolicus ac / [54] imp(eria)lis abbatiae Stabulensis Capitularis / [55] et Archivista sigillo et m(anu) p(ro)priis (27).

## 50

*Inventaire de reliques d'autels de Stavelot*

(1744)

- A. ORIGINAL : du 1<sup>er</sup> avril 1744 sur papier (deux feuillets, ± 200 × 300 mm de haut) par le notaire N. F. Dupierry dans AEL, Notaires, N. F. Dupierry, 1744.
- α. PROJET : du 7, 27 février et 26 mars 1744, signé par les moines D. Malherbe, J. Hubin et Ch. Lolly. Ce document, qui a servi de base à l'original, aura vraisemblablement été remis avec les reliques.
- B. COPIE : du 1<sup>er</sup> avril 1744 sur papier (un feuillet, ± 170 × 250 mm de haut) par le notaire N. F. Dupierry dans AEL, *St. Malm.*, I, 375, f. 57<sup>r</sup>-57<sup>v</sup>.

[1] In nomine Domini. Amen. / [2] Tenore praesentis publici instrumenti ad posterorum / [3] notitiam et majorem fidem et reverentiam notum sit / [4] omnibus et singulis quod anno a nativitate Domini nostri / [5] Jesu Christi 1744 die prima aprilis in mei notarii / [6] publici praesentia personaliter comparuerit R.D. / [7] Carolus Loly, imp(eria)lis et liberae abbatiae Stabulensis Oeconomus / [8] qui, retractas ab altaribus bibliothecae, infirmariae (28), et capituli, / [9] septima et vigesima septima february ac respective 26 / [10]

<sup>(k)</sup> À partir de la ligne 49, si l'écriture semble être de la même main, c'est-à-dire de Martin Charlier, l'encre utilisée change : l'encre brune fait place à une encre noire.

---

(27) À gauche du paragraphe de souscription se trouve apposé son sceau de protonotaire apostolique, malheureusement peu lisible.

(28) L'autel de la chapelle de l'infirmerie de Stavelot avait été consacré en 1563 par Grégoire Sylvius, évêque suffragant de Liège ; les documents ne mentionnent pas de reliques (BERLIÈRE, *Monasticon...*, *op. cit.*, p. 95, n. 2, et BRUXELLES, BIBLIOTHÈQUE ROYALE, Manuscrit 20610, f. 36<sup>r</sup>).

martij nuperi, capsulas, partim plumbeas, partim vitreas, / [11] reliquiarum conditorias nobis exhibuit, visitandas et / [12] recognoscendas ut reclusarum reliquiarum repertorium / [13] omni meliori modo forma et via possibili contexterimus / [14] ad quod ordinali procedendo capsulam altaris capituli / [15] plumbeam cum annexa superficie lustravimus una cum / [16] R.D. Dionisio Malherbe et Jacobo Hubin / [17] presbiteris et respective Capitularibus imp(eria)lis abbatae / [18] Stabulensis, ac reperimus, primo in lineo serico osciculum / [19] occlusum cum sedula oblitterata quae in pulverem desiet, / [20] secundo tenuissimum osciculum in auro occlusum, tertio / [21] oscicula in serico itidem occlusa, quarto os grandiusculum / [22] nudum, quinto osciculum reclusum / [23] in bombijce, sexto duo oscicula in ejusmodi panniculo / [24] reclusa, septimo os nudum de cranio apparens, octavo particulae / [25], ut apparet ligneam, nono tenue osciculum, decimo et aliud / [26] itidem paulo majus quod in serico involvimus, / [27] undecimo aliud os paulo grandius nudum, aliud itidem os / [28] planum, duodecimo deniq(ue) parvulam thecam oscam cum / [29] pulvere et involucris in pixidem reposuimus ligneam / [30] deinde tam capsulam partim plumbeam partim vitream / [31] altaris infirmiae sed omnia in pulverem reperimus / [32] redacta.

[33] Tertio capsam altaris bibliothecae cui annexam / [34] reperiimus, laminam encam annotantem annum / [35] dedicationis et nomina sanctorum quorum inibi / [36] reliquiae continentur et ab aliis distinctimus, primo reliquias / [37] sancti Medardi, secundo sancti Nicolai, tertio sanctorum Amandi / [38] et Patritii, quarto sancti Columbani, quas omnia in pixide / [39] lignea decenter et reverenter pro possibili reposuimus ; / [40] acta et gesta sunt haec in oeconomia imperialis abbata / [41] Stabulensis anno, mense et die, quibus supra.

[42] D(ionysius) Malberbe, / [43] J(acobus) Hubin (<sup>1</sup>), Carolus (<sup>m</sup>) Loly.

[44] Quod testor N(icolaus) F(ranciscus) Du Pierry / [45] Sacris Apost(olica) Caesareaq(ue) autoritatibus / [46] ac in Camera Imp(eria)li imm(atricu)l(a)tus notarius / [47] in fidem (<sup>n</sup>).

(<sup>1</sup>) Les deux premières signatures sont suivies d'un paraphe, de même que celle du notaire. — (<sup>m</sup>) Le prénom Charles a été transformé en Carolus avec ratures (signature). — (<sup>n</sup>) Suivi d'un paraphe.

## 51

*Procès-verbal de l'ouverture de trois reliquaires conservés à la sacristie  
de l'Abbatiale de Stavelot*

(1781, 2 et 8 février)

- A. ORIGINAL : de 1781 sur papier (feuillet : ± 210 × 295 mm de hauteur) par Hubert Bottar, dans AEL, *St. Malm.*, I, n° 367 (= Recès capitulaires de Stavelot, 1775-1795, anciennement côté Archives de l'État à Liège, Abbaye de Stavelot, Registre 4407).
- B. COPIE partielle : du XX<sup>e</sup> siècle par F. Baix dans Archives de l'État à Namur, Papiers F. Baix, n° 19.

[1] Visitatio trium reliquiariorum in nostro sacrario asservatorum.

/ [2] II<sup>a</sup> et 8<sup>va</sup> februarii anni 1781, visitavi cum R.D. confratre / [3] Ernesto Lambert Thesaurario hujus abbatiae, tria reliquiarum / [4] conditoria in nostro sacrario asservata ac primo quidem novum / [5] reliquiarum conditorium ex praeclaro scypho argenteo et ex / [6] omni parte deaurato Principum de Manderscheidt anno 1772 (°) confectum / [7] in quo praedicto anno 23<sup>a</sup> junii sequentes reliquiae repositae / [8] fuerant nimirum particula ex ossibus S. Alexandri Papae et / [9] martiris in theca argentea figurae ovalis, cristallis utrimque / [10] munita, funiculo serico coloris rubri colligata, ex una parte / [11] sigillata, cum litteris authenticitatis ; item particula ex / [12] ossibus S. Jacobi Maj(or)is apost(oli) in theca argentea figurae ovalis / [13] duplici cristallo munita, funiculo serico coloris rubri colligata / [14] et ex una parte sigillata cum litteris itidem authenticitatis ; / [15] 3<sup>o</sup> pars de digito S. Joannis Baptistae in holoserico rubro / [16] sine litteris testimonialibus ex alio reliquario desumpta, vide / [17] praecedentem registrum recessuum pag.

(°) anno 1772] *surélevé*.

448 (29). / [18] Sed loco praedictarum reliquiarum invenimus in dicto reliquia- / [19] rio : 1° litteras episcopi Leodiensis (30) ejus sigillo et signatura / [20] ejus Vicarii generalis munitas de 28<sup>a</sup> martii 1772 licentiam / [21] dantes exponendi venerationi publicae particulam ex ossibus / [22] S. Alexandri papae et martiris ; sed ipsam particulam minime / [23] invenimus ; 2° Reperimus declarationem i(llu)strissi(mi) Cardi- / [24] nalis Vincentii Petra (31) episcopi Preenestini et ejus Vicarii genera- / [25]lis, eorum sigillis munitam, qua recognoscebant et attestabantur / [26] reliquias *de veste purpurea Christi* inter duo crystallas inclusas / [27] et obsignatas fuisse extractas ex locis authenticis quas reliquias / [28] uti praefertur revera invenimus ; 3° Reperimus reliquias hunc / [29] titulum prae se ferentes *De digito S. Joannis Baptistae*. Hae / [30] reliquiae duobus involucris tegebantur, amoto primo involu- / [31] cro, aliam schedulam membraneam lectu valde difficilem / [32] invenimus et in quo haec sola verba legere potuimus *It(em) / [33] pars digiti s(anc)ti Joannis*, in secundo involucro reperimus os / [34] satis notabile habens seipsa speciem opis digiti ; non adsunt / [35] litterae authenticitatis pro praedictis reliquiis S. Joannis ; / [36] 4° denique loco invenimus quasdam reliquias in parva / [37] theca chrystallo munita inclusas cum hoc titulo *de s(anc)to / [38] Donato*, absque litteris authenticitatis. Hae sunt reliquiae / [39] quas in praedicto novo reliquiario invenimus, et quas in eodem / [40] reposuimus una cum litteris authenticitatis earum reliqui- / [41] arum quae non amplius reperiuntur, exceptis tamen reli-

---

(29) Cf. AEL, *St. Malm.*, I, n° 364 (= Recès capitulaires de Stavelot 1705-1775), p. 448 : « RELIQUIAE. Die 23<sup>a</sup> junii [1772] adfui, cum R.D. confrater Ernestus Lambert sacrista noster novum reliquiarum conditorium argenteum, referens figuram veluti scyphi supra pedens quasi calicis, revera a veteri scypho comitum de Manderscheid confectum, per totum deauratum, reliquiis instruxit sequentibus particula videlicet ex ossibus S. Alexandri pape martyris in theca argentea figurae ovalis, cristallis utrimque munita funiculo serico coloris rubri colligata, ex una parte sigillata, cum litteris authenticitatis, item particula ex ossibus S. Jacobi Maj(or)is Apost(oli) in theca argentea figurae ovalis duplici cristallo munita, funiculo serico, coloris rubri colligata et ex una parte sigillata, cum litteris ibidem authenticitatis, 3° partem de digito S. Joannis Baptistae in holoserico rubro, sine litteris testimonialibus, quam ex alio reliquiario desumpsit. Illa omnia immersa sunt gosyppio in quo reliquiae SS. 3 Regum involuta fuisse feruntur. Ita est Mart(inus) Charlier, archivista ».

Dans le premier reliquaire, des reliques, autres que celles de saint Remacle, furent déposées, le 23 juin 1772 : « particula ex ossibus S. Alexandri papae et martiris — particula ex ossibus S. Jacobi majoris apostoli — pars de digito S. Joannis Baptistae ». Mais, à l'examen de 1781, on dut constater que le contenu avait été bouleversé : des reliques enlevées, d'autres leur ayant été substituées par une main inconnue ; car D. Ernest Lambert affirma être étranger à ce changement, rendu d'autant plus aisé que l'on pouvait facilement ouvrir le reliquaire, de même que le second, d'où, comme le rapporte le procès-verbal, la plupart des reliques avaient été aussi dérobées.

(30) François-Charles de Velbrück, évêque de Liège élu le 16 janvier 1772, †1784.

(31) Le même cardinal délivra une authentique le 17 octobre 1746 pour « particulam de velo B(eatae) M(ariae) V(irginis) quo cooperuit C(hristum) D(ominum) in sacra nocte nativitat[is] [...] in theca ex argento formae ovalis ex utraque parte crystallij munita » (AEL, *St. Malm.*, I, 803, f. 186).

quii / [42] de s(anc)to Donato quae propter defectum litterarum testimonia-  
 lium / [43] alibi repositae fuerunt, et quia praeterea ignoratur unde hae / [44]  
 reliquiae proveniant ut sumus dicturi supra tactae reliquiae / [45] immersa sunt  
 gossypio in quo reliquiae SS. Trium Regum / [46] involutae fuisse ferun-  
 tur. / [47] Causa scrutationis suprafati reliquiarii uti et modo nominando-  
 rum / [48] ea fuit quod per vitreas laminas hujus non amplius animadverteren-  
 tur / [49] reliquiae in ipso anno 1772 repositae et videri solita, nam / [50] clare  
 patet ex supra scriptio reliquias modo inventas omnino / [51] discrepare ab illis  
 (exceptis reliquiis de digito S. Joannis Baptis- / [52] tae) quae fuerant anno  
 supra dicto 1772 in ipso repositae / [53] sed unde proveniat ista mutatio,  
 huiusque manet incognitum. / [54] Testatur D. Ernestus Thesaurarius se  
 nullam mutationem / [55] fecisse in saepedicto reliquiario, quamobrem merito  
 credibile est / [56] reliquias in ipso primo repositas ablatas fuisse et alias / [57]  
 substitutas ; praesertim quia istud reliquiarium et illud de / [58] quo modo visi-  
 tationem referemus poterant facile aperiri. / [59] In reliquiario deaurato ejus-  
 dem fere magnitudinis ac reliqua- / [60] rium supra relatam, reperimus : 1°  
 unum os cum schedula hujus / [61] tenoris, *quorum sint hae reliquiae quae hic  
 non nominantur* / [62] *ignoratur* ; 2° duo involucra serica simul juncta, cum  
 hac / [63] inscriptione *Dens s(anc)ti Joannis Baptistae et dens s(anc)ti Phi-  
 lippi*, / [64] sed postquam dicta involucra diligenter scrutati fuimus, nihil / [65]  
 in ipsis invenimus ; 3° involucrum papyraceum cum hoc / [66] titulo *de cuculla  
 sancti Remacli*, in quo etiam nihil reperimus ; / [67] unde etiam merito suscipa-  
 tur plures reliquias ex hoc reli- / [68] quario ablatas fuisse. Sumpsimus supra-  
 dic- / [69] tas reliquias ignotas, ad illas reponendum in uno ex armariis prope  
 altare / [70] s(anc)ti Hadelini ; et in ipso reliquiario reposuimus particu-  
 lam / [71] de dente s(anc)ti Remacli, quam ex alio reliquiario de quo  
 modo / [72] verba faciemus extraximus ; item adhuc reposuimus fragmen-  
 / [73] tum cucullae s(anc)ti Remacli quam ex cuculla dicti s(anc)ti excidi-  
 mus. / [74] In tertio reliquiario argenteo, minori duobus praecedentibus / [75]  
 et habente spississimum crystallum, in parte anteriori inveni- / [76] mus : 1°  
 geminum involucrum cum hac inscriptione : *duae parti- / [77] culae dentis  
 sancti Remacli*, unam sumpsimus quam reposuimus / [78] uti dictum est in reli-  
 quiario immediate supra relato et alteram / [79] in hoc reliquimus ; 2° inveni-  
 mus quasdam reliquias cum / [80] parva scheda inextricabili quas sumpsimus  
 ad illas reponen- / [81] das in uno ex armariis prope altare sancti Hadelini.

/ [82] Quibus omnibus interfui et ita esse / [83] testor Hub(ertus) Bottar (<sup>p</sup>)  
 archivista (32).

(<sup>p</sup>) Bottar *suivi d'un paraphe*.

---

(32) Dom Bottar intervient également dans 52. Cf. Table.

*Inventaire des reliques de la Chapelle Saint-Vith à Stavelot  
à la veille de sa démolition*

(1789, 4 mai)

- A. ORIGINAL : de 1789 sur papier en 7 pages ( $\pm 190 \times 310$  mm) dans AEL, *St. Malm.*, I, 423 (Dossier annexe) (33), signé par Ernest Lambert et Hubert Bottar et certifié authentique par le notaire Jacques de Remouchamps, contresigné ensuite le 8 mai suivant par le prince-abbé Célestin Thys et par le Vicaire-général de l'Evêché de Liège, le Comte de Rougrave (34).
- a. PROJET de 1789 sur papier grand format in AEL, Notaires, J. de Remouchamps, 1789, sauf les lignes 135 à 172.
- ANALYSE : a. HALKIN (J.), *Inventaire des archives...*, *op. cit.*, n° 388, p. 347, signale le document ; b. YERNAUX (J.), *L'église abbatiale...*, *op. cit.*, p. 101, mentionne la chapelle et tous les auteurs postérieurs lui font référence.

[1] I(n) N(omine) D(omini). A(men).

[2] Publici hujus instrumenti serie cunctis / [3] pateat quod anno Domini 1789 mensis / [4] maij die quarta, ego infra signatus notarius / [5] ap(osto)licus et caesareus, a R(everen)dis D(omi)nis, D(omi)no Ernesto / [6] Lambert et D(omi)no Huberto Botar, respective / [7] Thesaurario et Iurato Capituli imperialis / [8] Stabulensis Secretario specialiter ad praesen- / [9] tium effectum a suis superioribus deputatis / [10] requisitus me contulerim una cum ipsis ad / [11] capellam S(anc)ti Vithi nuncupatam iuxta muros / [12] ecclesiae Stabulensis a R(everen)dissimo D(omi)no Wibaldo / [13] quondam Abbate Cassinensi Stabulensi et Corbi- / [14] ensi seculo duodecimo, ut constat e publicis / [15] ejusdem abbatiae archiviis extractam et / [16] dicatam in honorem ejusdem sancti, cujus / [17] tam vetustas quam fati monasterii utilitas / [18] demolitionem exigunt quodque in ejusdem / [19] capella altari in loco specialiter ad id / [20] optato lapide marmoreo optime clauso / [21] invenerimus capsulam plumbeam, lamina / [22] plumbea itidem bene tectam, quae cum / [23] fuisset extracta a fato R(everen)do D(omi)no Ernesto / [24] Lambert et ablata dicta lamina nos supra / [25] dicti recognovimus multas ibi

---

(33) Il s'agit d'une farde séparée mise en annexe au I, 423, qui, lui, concerne « l'église et cure de Neudorf, filiale de Saint-Vith », sans aucun rapport.

(34) Ce document est suivi dans le même dossier de deux autres, chacun sur une feuille de papier séparée, par le même notaire et concernant les mêmes reliques. Nous les avons édités à la suite du présent document, en numérotant les lignes en continu (n<sup>os</sup> 150 à 198).

asservatas / [26] esse reliquias, / [27] una cum membrana antiquissimi / [28] et coevi characteris tenoris sequentis : / [29] « De ligno Domini et de sandaliis ejus, et de / [30] barba s(anc)ti Petri apostoli. / [31] De reliquiis beati Andreae apostoli. / [32] De manna sepulchri Ioannis Evangelistae. [33] De corpore beati Marci Evangelistae. / [34] De corpore Bartholomei apostoli. / [35] De reliquiis Innocentium. / [36] De corpore s(anc)ti Stephani protomartyris. / [37] De corpore s(anc)ti Vithi martyris. / [38] Dens s(anc)ti Quirini martyris. / [39] De reliquiis Marci et Marcelliani martyrum. / [40] De reliquiis Felicissimi et Agapiti martyrum. / [41] De corpore s(anc)ti Sebastiani martyris. / [42] De corpore s(anc)ti Eustachii et vestimentis ejus / [43] sanguine intinctis. / [44] De corpore et vestimentis s(anc)ti Alexandri / [45] papae et martyris. / [46] De reliquijs Thebeorum martyrum. / [47] De brachio Pancratii martyris. / [48] De reliquiis Chrisanti et Dariae et / [49] Antonini martyris. / [50] De reliquiis Vincentii martyris. / [51] De reliquiis Cassii martyris et de / [52] sudario ejus. / [53] De reliquiis Stephani papae et martyris. / [54] De reliquiis Septem Dormientium. / [55] De crinibus s(anc)ti Servatii episcopi et de pallio / [56] et de casula ipsius. / [57] De corpore beati Benedicti abbatis. / [58] De corpore beati Godehardi episcopi. / [59] De corpore Potentianae virginis. / [60] De corpore s(anc)tae Nymphae virginis. / [61] De corpore s(anc)tae Gertrudis virginis. / [62] De peplo s(anc)tae Mariae Magdaleneae. / [63] De reliquiis s(anc)tarum virginum undecim / [64] millium. / [65] De casula et sudario et sandaliis et / [66] baculo beati Remacli episcopi ».

[67] Inspeximus deinde reliquias in eadem / [68] capsula contentas, serico et aliis / [69] textilibus involutas singulas prae se ferentes / [70] propriam inscriptionem antiquo et coevo / [71] caractere pariter in membrana exarata / [72] ordine et tenore sequenti : / [73] « De ligno Domini et de sandaliis ejus. / [74] De barba s(anc)ti Petri. / [75] Reliquiae s(anc)tae Andreae apostoli. / [76] De manna s(anc)ti Ioannis Evangelistae. / [77] De corpore s(anc)ti Marci Evangelistae. / [78] De corpore s(anc)ti Bartholomei apostoli. / [79] De corporibus s(anc)torum Innocentium. / [80] Reliquiae s(anc)ti Stephani protomartyris. / [81] Dens s(anc)ti Quirini martyris. / [82] Reliquiae s(anc)torum Marcelli (35) et Marcelliani / [83] martyrum. / [84] Reliquiae s(anc)ti Felicissimi et Agapiti / [85] martyrum. / [86] Reliquiae s(anc)ti Sebastiani martyris. / [87] De mento s(anc)ti Eustachii et vestimentis / [88] ejus sanguine intinctis. / [89] De capite et corpore et vestimentis / [90] beati Alexandri martyris Romanae / [91] ecclesiae pontificis. / [92] Reliquiae Thebeorum martyrum. / [93] De brachio s(anc)ti Pancratii martyris, / [94] Chrisanti et Dariae, / [95] Vincentii martyris. / [96] Reliquiae s(anc)ti Cassii martyris et de / [97] sudario ejus, qui cum beato Nicasio / [98] Rhemensi episcopo martyrizatus est. / [99] Stephani papae. / [100] De septem Dormientibus. / [101] De crinibus s(anc)ti Servatii episcopi et de / [102] pallio et casula ipsius. / [103] De

---

(35) Il s'agit sans doute d'une erreur de lecture pour « Marci ». Cf. la table *in fine*. La même erreur est présente dans *α*.

corpore s(anc)ti Benedicti abbatis. / [104] De corpore s(anc)ti Godehardi episcopi / [105] confessoris. [106] S(anc)tae Potentianae, / [107] Nimphae virginis. / [108] De corpore s(anc)tae Gertrudis. / [109] De peplo capitis beatae Mariae / [110] Magdalenae. / [111] De sanctis Virginibus et de sanctis / [112] Martyribus. / [113] De casula et sudario, sandaliis, caligis / [114] et baculo beati Remacli episcopi. / [115] Parva pixis plumbea cum inscriptionis / [116] consumptae fragmentis et diversis reli- / [117] quiis, quae existimantur sancti Vithi / [118] reliquiae in dicta charta membranea / [119] specificatae.

/ [120] Super quibus omnibus a me notario / [121] et simul a R(everen)dis D(omi)nis attente examinatis, / [122] luculenterque perspectis in perpetuum / [123] rei memoriam et veritatis testimonium, / [124] praesens publicum instrumentum confici / [125] petierunt quod respective subsignavimus / [126] data qua supra in archivio monasterii / [127] imperialis Stabuleti <sup>(9)</sup>. / [128] Ernestus Lambert qui supra. / [129] Hubertus Bottar qui sup(ra). / [130] I(acobus) L. De Remouchamps sacris / [131] apostolica caesareaque authoritatibus / [132] ac in sacra imp(eria)li camera imm(atricu)latus / [133] notarius qui solita mea in / [134] fidem adposui (36).

/ [135] Audita deputatorum nostrorum / [136] relatione factoque singulorum in / [137] instrumento contentorum examine, et / [138] habita accurata inspectione, omnia / [139] veritati penitus consentanea declaramus / [140] et approbamus. Datum in abbazia / [141] nostra Stabulensi 8<sup>va</sup> maii 1789. / [142] Caelestinus Abbas princeps (37).

/ [143] Permittimus ut s(anctae) reliquiae in theca / [144] plumbea inclusae, de quibus supra publicae / [145] fidelium devotioni provitionaliter collective, / [146] exponantur donec nobis constare fecerint / [147] supplicantes de

<sup>(9)</sup> *Suivent les signatures.*

---

(36) À gauche du paragraphe de souscription du notaire se trouve apposé son cachet circulaire (± 50 mm de diamètre), avec en légende extérieure : JACOBUS DE REMOUCHAMPS NOT(ARIUS) CAES(AREUS) IMMATRICULATUS, et en légende intérieure disposée dans un phylactère « 17 OMNIBUS 70 », au-dessus d'un socle monumental surmonté d'un buisson ardent.

(37) À gauche du paragraphe de souscription du prince-abbé se trouve appliqué son sceau ovale sur cire rouge (ca 33 × 23 mm) : coupé, en chef parti : au 1, d'argent à un loup de sable passant contourné brochant sur un arbre de sinople, le tout sur une terrasse du même ; au 2, d'or au dragon de sinople ; en pointe, d'azur à une figure humaine au naturel ; sur le tout : d'argent à la fasce d'azur accompagnée en chef de 3 quinte-feuilles et en pointe d'un cœur brochant sur 2 flèches versées passées en sautoir, le tout de gueules. L'écu surmonté de la crosse, de la mitre et du glaive et posé sur le manteau sommé de la couronne de prince du Saint-Empire. Devise : SUAVITATE ET AMORE.

earum authenticitate in / [148] particulari. Datum Leodij hac 26<sup>a</sup> maij / [149] 1789 (°) Comes de Rougrave, Vicarius generalis (38).

/ [150] Ego infra signatus notarius testor / [151] me hac 22<sup>da</sup> maij 1789, capsulam / [152] plumbeam, in altari S(anc)ti-Vithi / [153] Stabuleti repertam, continentem / [154] omnes et singulas reliquias relatas / [155] ac specificatas in instrumento de super / [156] 4<sup>ta</sup> hujus mensis confecto, una cum / [157] R(ever)endis D(omi)nis Ernesto Lambert Thesaurario / [158] et Huberto Botar Secretario capituli / [159] Imperialis Stabulensis, clausisse / [160] et ligasse rubro funiculo, meque / [161] super dicta capsula sigillum necnon / [162] imposuisse in cera rubra in quorum / [163] fidem praesentes dedi in abbatia / [164] imp(eria)li Stabuleti solitisque meis / [165] munivi in fuligine et subsignavi / [166] cum fatis R(ever)endis Dominis (°). / [167] Ernestus Lambert. / [168] Hub(ertus) Bottar. / [169] I(acobus) L. De Remouchamps sacris / [170] ap(osto)lica caesareaque autoritatibus ac / [171] in sacra camera imp(eria)li imm(atricu)latus / [172] notarius (39).

/ [173] Nos infra signati hisce attestamur quod anno / [174] Domini 1790 mensis februarii die 16<sup>ta</sup>, e capsula / [175] plumbea in altari capellae S(anc)ti-Vithi monasterii / [176] Stabulensis quarta maij anni proxime elapsi / [177] reperta, ac plurimas continente reliquias, prout / [178] ex instrumente publico desuper eadem die / [179] confecto per me dictum notarium patet hic / [180] iunctas in capsula lignea inclusas extraxerimus / [181] scilicet sequentes :« / [182] 1<sup>o</sup> De ligno Domini et de sandaliis ejus ; / [183] 2<sup>do</sup> De corpore s(anc)ti Benedicti abbatis ; / [184] 3<sup>io</sup> Dens sancti Quirini martyris ; / [185] 4<sup>to</sup> Reliquiae s(anc)ti Sebastiani martyris ; / [186] 5<sup>to</sup> Reliquiae s(anc)ti Stephani protomartyris ; / [187] 6<sup>to</sup> De corpore s(anc)ti Marci Evangelistae ; / [188] 7<sup>mo</sup> De reliquiis s(anc)ti Andreae apostoli ; / [189] 8<sup>vo</sup> De capsula (sic), sudario, sandaliis, baculo, / [190] caligis s(anc)ti Remacli episcopi ».

/ [191] Quasque reliquias in praefata capsula lignea / [192] reposuimus, bene clausimus, quam que ego / [193] infra signatus notarius meo sigillo, sicut et / [194] praesentes munivi in fidem in monasterio Stabulensi (°). / [195] Ernes-

(°) *Suit la signature.* — (°) *Suivent les signatures.* — (°) *Suivent les signatures.*

---

(38) Pour obtenir cette autorisation, Ernest Lambert adressa au Comte de Rougrave une lettre (contenue dans la même liasse, *op. cit.* dans laquelle, plus explicite et dans un style moins administratif, il attribue à Wibald l'acquisition à Rome de ces reliques — *magna ex parte a Reverendissimo quondam nostro Abbate Wibaldo ab urbe romana procuratas* ; les parchemins — entendez les authentiques — identifiant les reliques, ont été lus par un homme *in legendis et dignoscendis veteribus characteribus peritum*, en l'occurrence l'archiviste Hubert Bottar.

(39) Même cachet que décrit note 36.

tus Lambert. Hub(ertus) Bottar. / [196] I(acobus) L. De Remouchamps sacris ap(osto)lica / [197] caesareaque autoritatibus ac in sacra imp(eria)li / [198] imm(atricu)latus notarius (40).

---

(40) Même cachet que décrit note 36.

Un acte du 8 juin 1790 émanant du comte de Rougrave, Vicaire général du prince-évêque de Liège François-Antoine de Méan (joint dans la même liasse, *op. cit.*) autorise la vénération des dites reliques. On y apprend en plus que celles-ci se trouvent *in quatuor thecis ferreis inclusas*, que nous avons identifiées avec les quatre boîtes à reliques apportées par Dom Bottar à Stembert (cf. introduction générale).

## TABLE ANALYTIQUE ET COMMENTÉE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

Pour l'utilisation de cette table, on voudra bien se reporter aux indications données dans notre précédent article p. 100. On veillera à combiner les données des deux tables.

Rappelons brièvement qu'après le nom, les chiffres en gras indiquent le numéro du document (**44** à **52**), les suivants la ligne ; ensuite, si le nom bénéficie d'un commentaire préalable à l'édition, un C majuscule suivi du numéro de page dans la présente publication. Si le numéro de ligne est suivi d'une astérisque (\*), cela signifie que le nom identifié n'apparaît pas dans le document mais dans la note relative à cette ligne.

La table est commentée c'est-à-dire qu'elle comporte l'identification des noms de lieux et de personnes, et, nous dispense ainsi d'un lourd appareil critique des documents édités.

L'abbé François Meessen, auteur de plusieurs articles sur les moines de Stavelot-Malmedy à la Révolution (*Les cinquante moines de Stavelot-Malmedy qui ont survécu à la Révolution ... Que sont-ils devenus ?* in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XXXIII, 1969, pp. 19-68, t. XXXIV-XXXVI, 1970-1972, pp. 13-29, t. XLI, 1977, pp. 21-73, t. XLIII, 1979, pp. 53-112), a eu l'extrême gentillesse de nous communiquer l'identification précise des moines cités dans nos documents. Nous lui en exprimons notre profonde gratitude.

Pour chaque moine, nous avons retenu la date de profession et le prénom monastique, si celui-ci diffère de celui du baptême, les fonctions successives remplies au monastère avec entre parenthèses si possible la ou les années d'attestation sans que celles-ci marquent spécialement le début ou la fin de la fonction, enfin la date de décès. L'orthographe du nom est uniquement celle de nos documents ; l'ordre alphabétique ne tient pas compte des éventuelles particules, rejetées après le nom et seulement signalées d'après nos sources. Nous n'avons pas indiqué chaque fois la référence du document où a été puisée l'information. L'Abbé Meessen prépare une prosopographie générale des moines des deux monastères à l'époque moderne à laquelle nous nous permettons de renvoyer pour de plus amples informations. Suit seulement ci-après une liste des sources et travaux principaux utilisés : AEL, *St. Malm.*, principalement les numéros : I, 307 (Pièces relatives aux abbés, au chapitre et à la mayeurie de Stavelot) ; I, 359 (Recueil factice dit Stock, rédigé aux 16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles (actes de 1128 à 1737) ; I, 363 (Recès capitulaires du chapitre de Stavelot 1683-1770) ; I, 364 (*Ibidem*, 1705-1775) ; I, 365 (*Ibidem*, 1716) ; I, 366

(*Ibidem*, 1727-1753) ; I, 367 (*Ibidem*, 1775-1794) ; I, 370 (Registre aux commissions, collations, baux du chapitre de Stavelot 1640-1665) ; I, 371 (*Ibidem*, 1663-1683) ; I, 372 (*Ibidem*, 1683-1709) ; I, 374 (Correspondance de Dom Antoine Dethier, prieur de Stavelot, avec ses collègues réfugiés à Hanau, en Allemagne 1796-1797) ; I, 493 (Mémoire et pièces présentées par le chapitre de Stavelot au juge ecclésiastique Damry (copies de toutes les professions, 1752) ; I, 548 (*Nomina et gesta decanorum et priorum abbatiae Malmundariensis* (en annexe, catalogue de profès et obituaire ou nécrologe), rédigé au 18<sup>e</sup> siècle) ; I, 574 (Recès capitulaires du chapitre de Malmedy, 1703-1743) ; I, 575 (*Ibidem*, 1744-1762) ; I, 576 (*Ibidem*, 1763-1794). LIÈGE, ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ, *Registres aux ordinations*. COLOGNE, ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ, *Registres aux ordinations et à diverses nominations*. LONDRES, BRITISH MUSEUM, Ms. Add. 18028, Nécrologe appelé « Malacord », provenant du monastère de Stavelot et continué jusqu'en 1823 ; Monastère Saint-Remacle à Wavreumont-Stavelot, Manuscrit minuscule appelé « Loly » rédigé vers 1755, contenant la liste de tous les moines de Stavelot et de Malmedy profès ou décédés de 1695 à 1755. *Catalogue et obituaire des capitulaires des monastères de Stavelot et Malmedy*, in *Armonac wallon do l'samène po l'an 1896*, Malmedy, pp. 29-36. BERLIÈRE (U.), *Monasticon ...*, *op. cit.* GUILLEAUME (D.), *L'archidiaconé ...*, *op. cit.* HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes ...*, *op. cit.* THIRY (L.), *Histoire de l'ancienne seigneurie et commune d'Aywaille*, Liège, 1938. VANNÉRUS (J.), *Nécrologe ou obituaire du prieuré de Houffalize*, in *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. LVI, 1925.

AARON, grand-prêtre (Ancien Testament), 47, 4 \*.  
 AGAPIT, *Agapitus*, saint, martyr à Rome († 258), 52, 40, 84.  
 AGIOLF, *Agilulphe*, saint, pseudo-archevêque de Cologne, martyr, 45, 8 \*.  
 ALBINE, *Albina*, sainte, martyre du groupe des onze mille Vierges de Cologne, 45, passim ; *scrinium sanctarum Emerentianae et Albinae*, 44, 12 \*. Voir Emérentienne.  
 ALEXANDRE, saint, premier pape du nom, martyr à Rome († 119), son chef-reliquaire 47, 4 \* ; 51, 8, 17 \*, 22 ; 52, 44, 90.  
 ALEXIS (George -), serrurier, 44, 36 \*.  
 AMAND, *Amandus*, saint, 50, 37.  
 ANACLET, *Anacletus*, saint, pape, martyr (I<sup>er</sup> siècle), C 132.

Andernach, voir Henrart.  
 ANDRÉ, *Andrea*, saint, apôtre, 52, 31, 75, 188.  
 ANTOINE, saint - de Padoue, franciscain, docteur de l'Église († 1231), chapelle sous son patronage à Malmedy, 44, 23 \*.  
 ANTOINE, saint, 45, 8 \* ; 49, 36 \* (médaille).  
 ANTONIN, *Antoninus*, saint, martyr, 52, 49.  
 Augsburg, (Ligue d'-), C 129.  
 BABOLÈNE, *Babolenus*, saint, abbé de Stavelot-Malmedy (seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle), 46, 11 ; 49, 25. C 128, 130.  
 BARBE, *Barbara*, sainte, vierge martyre à Nicomédie (?), C 132.

- BARBU** (Christophe -), moine à Stavelot, **47**, 22.  
Profès vers 1618, recteur du bénéfice doxal en 1639, maître des novices, receveur 1650-1654, sacristain ? en 1657, historiographe de saint Poppon (Voir BERLIÈRE, *Monasticon*, *op. cit.*, p. 79, n. 1 et p. 96, n. 3), décédé le 7 août 1666. Voir HOYOUX (J.), *Les moines de l'abbaye de Stavelot en 1633*, in *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, t. XXXVII, 1966, pp. 365 et 367.
- BARTHÉLEMY**, *Bartholomeus*, saint, apôtre, **52**, 34, 78.
- Basse-Bodeux, Province de Liège, Canton de Stavelot, **47**, 11 \*.
- BASTIN** (ou SERVAIS), moine à Stavelot, **49**, 34.  
Profès le 1<sup>er</sup> mai 1696 sous le prénom de Théodard, chantre 1726-1729, infirmier 1727-1729, sous-économe 1727, décédé le 29 octobre 1732.
- BAVIÈRE** (Guillaume de -), *Guilelmus a Bavaria*, **47**, 3.  
Coadjuteur (1630), prince-abbé (1650), ou plutôt prince-administrateur, car il ne prit pas l'habit bénédictin ; décédé le 14 septembre 1657. Voir BERLIÈRE, *Monasticon*, *op. cit.*, p. 97.
- BENOÎT**, saint, médaille **49**, 36 \* ; *Benedictus*, **52**, 57, 103, 183.
- BIVIUS** (Adam François -), moine à Stavelot, **49**, 18, 31.  
Profès le 19 janvier 1681 sous le prénom de Joseph, secrétaire, décédé le 9 août 1732.
- BLAVIER** (François -), docteur en médecine, **44**, 30 \*.
- BLAVIER** (Jean-Antoine), évêque suffragant de Liège de 1654 à 1699, **45**, 4 \*.
- BODEUX** (Jean-François -), moine à Malmedy, **44**, 7, 62.  
Profès le 14 novembre 1694 sous le prénom de Coloman, décédé le 1<sup>er</sup> août 1735.
- BONIFACE**, saint, **49**, 36 \*.
- BOTTAR** (Charles Guillaume -), moine à Stavelot, **51**, 83 ; **52**, 6, 129, 158, 168, 195, C 131.  
Profès le 13 mai 1771 sous le prénom de Hubert, archiviste et secrétaire du chapitre depuis 1778 au moins, confesseur de la maison le 13 mars 1791, décédé le 27 mai 1821. Biographie par F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLI, 1977, pp. 53-55, et t. XLIII, 1979, p. 97.
- BRA** (Mathias ? de -), moine à Stavelot, **49**, 17, 30.  
Profès le 24 avril 1672, inspecteur de la mense abbatiale 1691, adjoint au prieur 1693, archiviste ? 1701, président du Conseil provincial, conseiller de l'abbé, décédé le 11 septembre 1729.
- BRAGARD** (Godefroid -), curé de Malmedy († 1805), **45**, 10 \*.  
Mentions dans F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XXXIII, 1969, pp. 48-49 d'après la chronique Servais.  
Prêtre du diocèse de Cologne, 1781-1805 (BASTIN (J.), *Les chefs de la paroisse de Malmedy au cours des siècles*, in *Chronique Archéologique du Pays de Liège*, t. XXXIII, 1942, p. 29).
- BREWER** (? -), moine à Malmedy, **44**, 6, 58.  
Profès le 14 novembre 1694 sous le prénom de Pierre, maître d'hôtel de l'abbé c. 1727, décédé le 9 juillet 1730.
- BRUNO**, saint, **49**, 36 \*.

- BURNENVILLE (Conrad-Ernest -), moine à Stavelot, C 129.  
Profès le 24 août 1683 sous le prénom de Hubert, archiviste, décédé le 11 juillet 1724.
- BUSSI (Jean-Baptiste -), nonce apostolique à Cologne de 1706 à 1712, 45, 8\*.  
Voir *Documents relatifs à la juridiction des nonces et internonces des Pays-Bas pendant le régime espagnol (1596-1706)* publiés par LEFÈVRE (J.), Bruxelles-Rome, 1942 (*Analecta Vaticano-Belgica*, 2<sup>e</sup> série, Nonciature de Flandre, t. VIII) et DIEUDONNÉ (Ph.), Résumé d'une communication sur le personnage, in *Actes du Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, Comines, 1980, t. I, pp. 395-396 ; sur sa visite à Malmedy en 1709, voir VILLERS (F. A.), *Histoire...*, *op. cit.*, t. II, pp. 214-215.
- CARAFFA (Pier Luigi -), nonce apostolique à Cologne de 1624 à 1634, 48, 22\*.  
Voir *Nuntiaturreberichte aus Deutschland. Die Kölner Nuntiaturre*, t. VII, 1. *Nuntius Pier Luigi Carafa (1624 Juni - 1627 August)*, par WIJNHOFEN (J.), Paderborn, 1980 ; sur ses visites à Stavelot en 1631 et 1633, voir BAIX (Fr.), *Jean Herbeto...*, *op. cit.*, p. 452, n. 1.
- CASSIUS, saint, 52, 51, 96.  
*Castorissa*, sainte, martyre, 44, 22\*.
- CATHERINE, sainte, autel sous son invocation à Malmedy, 44, 12\*.
- CHAPELLE (Alexandre Lambert -), moine à Malmedy, 45, 10\*.  
Profès le 30 juillet 1781 sous le prénom d'Alexandre, sous-prieur dès 1794, prêtre insoumis arrêté en 1799 et déporté à Oléron, premier régent du Collège de Malmedy en 1813, décédé le 21 septembre 1841. Biographie par F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLIII, 1979, pp. 64-65.
- CHARLES BORROMÉE, *Carolus Borromaeus*, saint, archevêque de Milan († 1584), C 132.
- CHARLIER (Jean Baptiste -), moine à Stavelot, 45, 10\* ; 48, 80 ; 49, 53 ; 51, 17\*.  
Profès le 15 juillet 1754 sous le prénom de Martin, archiviste et secrétaire du chapitre au moins depuis 1767, décédé le 16 janvier 1805. Biographie par F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLI, 1977, pp. 38-39.
- CHIERFOMONT (Théodore -), moine à Stavelot, 49, 32.  
Profès le 3 février 1684 sous le prénom de Placide, décédé le 1<sup>er</sup> octobre 1733.  
*Chrisantus*, voir Chrysante.
- CHRIST. *De sepulchro*, 45, 5 ; *De cruce*, 45, 8\* ; 46, 33, 38 ; 47, 4\* ; *De vestimento*, 46, 33, 38 ; *De spongia*, 46, 35, 39 ; 47, 72 ; *De sanguine*, 46, 35, 38 ; *De ligno et de sandaliis*, 52, 29, 73, 182 ; « de la colonne du Sauveur et de son sépulchre », 45, 8\* . C132, 179.
- CHRISTINE, *Christina*, sainte, martyre, 44, 22\*.
- CHRYSANTE, *Chrisantus*, martyr à Rome, compagnon de Daria, 52, 48, 94.
- CLAUDE, saint, 49, 36\*.
- CLAUDIA, sainte, martyre, 44, 22\*.
- COLOMBAN, *Columbanus*, saint, 50, 38.

- CORNESSE (Jean - Joseph -) moine à Stavelot, **49**, 42.  
Profès le 7 février 1720 sous le prénom d'Ernest, sous sacristain au moins depuis 1729, hôtelier, inspecteur de la mense abbatiale ? 1737, prieur de 1752 à sa mort le 18 décembre 1768.
- CORNESSE (L. -), docteur en médecine, **44**, 30 \*.
- CORNIL (ou CORNEILLE, Jean Baptiste -), moine à Malmedy, **45**, 10 \*.  
Profès le 16 août 1760 sous le prénom de Bernard, chapelain de Verleumont, décédé le 3 mai 1818. Biographie par F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLI, 1977, p. 43.
- CRAHEA (ou CRAHAY), moine à Malmedy, **44**, 5, 55.  
Profès le 15 septembre 1680 sous le prénom de Maur, maître d'hôtel de l'abbé 1698, décédé le 14 juin 1753.
- DARIA, sainte, vierge martyre à Rome, compagne de Chrysante, **52**, 48, 94.
- DECOUVE (François Léonard Joseph -), moine à Malmedy, **45**, 10 \*.  
Profès le 10 juillet 1759 sous le prénom de Placide, sacristain 1766, *hospitalarius* 1787, prieur 1787, conseiller de l'abbé et coprésident du Conseil Provincial, prêtre insoumis arrêté en 1799 mais non déporté vu son âge, décédé le 26 septembre 1828. Biographie par F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLI, 1977, pp. 41-43.
- DELMOTTE (Denis - Joseph -), moine à Stavelot, **49**, 41.  
Profès le 15 avril 1716 sous le prénom d'Alexandre, maître des novices au moins depuis 1729, archiviste 1735, archiviste général, secrétaire au moins depuis 1735 jusqu'à son élection à l'abbatiale le 14 décembre 1753, décédé le 2 octobre 1766.
- DESTER (Quirin -), moine à Stavelot, **49**, 42, 48.  
Profès le 7 février 1720 sous le prénom de Remacle, sous-archiviste 1727, secrétaire de 1734 à 1735, décédé le 25 octobre 1735.
- Deuteria, sainte, martyre, **44**, 22 \*.
- Diaconissa, sainte, martyre, **44**, 22 \*.
- DIACLÉTIEN, empereur (284-305), persécution de -, **45**, 8 \*.
- DONAT, *Donatus*, saint, **51**, 37, 42 ; billet avec son image, **49**, 36 \*.
- DONNAY (? -), moine à Stavelot, **49**, 29.  
Profès le 26 avril 1699 sous le prénom d'Henri, secrétaire 1719-1725, archiviste 1725, sous-prieur 1727-1748, décédé le 17 mars 1763.
- DORMANTS (LES SEPT -), *Septem Dormientes*, saints, **52**, 54, 100.
- DOUTRELEPONT (Antoine - François -), moine à Malmedy, **45**, 10 \*.  
Profès le 23 juin 1744, sous-prieur 1763, arrêté en 1799 mais non déporté vu son âge, décédé le 30 novembre 1805. Biographie par F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLI, 1977, pp. 28-29.
- DRION (Laurent - Dieudonné -), moine à Malmedy, **44**, 7.  
Profès le 7 février 1696 sous le prénom de Dieudonné, prévôt d'Andernach au moins depuis 1719, prieur en 1729, abbé en 1737, décédé le 14 juin 1741.

DU PIERRY (Nicolas François -), notaire, **50**, **44**.

Il authentifie des documents relatifs à Xhoffraix en mars 1740 : AEL, *St. Malm.*, I, 430, f. 80<sup>v</sup> ; s'y trouve apposé son cachet (Diamètre 40 mm) orné au centre d'un delta mystique avec la devise « Trinus et Unus ». Mentionné par VILLERS (*op. cit.*), à diverses reprises (t. III, pp. 19, 26, 35 et 83). Ses archives sont conservées aux AEL.

DYMPNE, *Dimpna*, sainte, vierge martyre à Gheel (VI<sup>e</sup> siècle), **45**, **4** \*.

*Eliphius*, voir Elophe.

ELOPHE, *Eliphius*, saint martyr en Lorraine (?), **46**, **33**.

ELMERE, saint, **46**, **32**.

EMÉRENTIENNE, *Emerentiana*, sainte, martyre du groupe des onze mille Vierges de Cologne, **45**, *passim*. Voir Albine.

ETIENNE, *Stephanus*, saint, diacre protomartyr (I<sup>er</sup> siècle), **46**, **31** ; **48**, **71** ; **52**, **36**, **80**, **186**. C 128. Autel sous son invocation, **45**, **4** \*.

ETIENNE, *Stephanus*, saint, premier pape du nom et martyr († 257), **52**, **53**, **99**.

EUSTACIIE, *Eustachius*, saint, **52**, **42**, **87**.

EVE, sainte, recluse de Saint-Martin à Liège (XIII<sup>e</sup> siècle), **44**, **30** \*.

EXUPÈRE, *Exuperius*, saint, martyr, **44**, **22** \*.

FABRY (? de -), moine à Malmedy, **44**, **3**, **27**, **44**, **52** ; **45** (armoires). Profès le 5 août 1687 sous le prénom de Remacle, prieur de 1698 à sa déposition en 1723, relégué à Saint-Martin de Cologne, décédé le 19 août 1739.

FAYMONVILLE (Gilles François -), moine à Stavelot, **49**, **43**.

Profès le 26 octobre 1728 sous le prénom de Jean, ordonné à Liège le 24 septembre 1729, décédé le 23 août 1753.

FELICISSIME, *Felicissimus*, saint, martyr à Rome († 258), **52**, **40**, **84**. Diacre de Sixte II et compagnon d'Agapit.

FILLEZ (Jean - François -), moine à Malmedy, **44**, **7**, **65**.

Profès le 7 février 1696 sous le prénom de Léopold, décédé le 25 février 1727.

FISCHER (A.), évêque suffragant de Cologne, **44**, **36** \*.

FOLLET, peintre, **44**, **36** \* ; **45**, **8** \* ; **45**, **10** \*.

Sans doute Hubert Daniel dit -, peintre de Verviers né en 1652.

Voir PIRENNE (M.), *Les constructions verviétoises du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle et trois monographies : L'ancien Hôtel de Ville - Le Perron - L'Hôtel de Ville actuel*, Verviers, 1927, p. 274, et REINERS (H.), *op. cit.*, p. 297.

FORTEMPS DE LON(N)EUX, voir Loneux.

France, voir Louis XIV.

FRANÇOIS D'ASSISE, saint, fondateur des Frères Mineurs († 1226), C 132.

FURSTENBERG (Guillaume - Egon de -), cardinal, prince-abbé de Stavelot-Malmedy (1682-1704), **44**, **4**, C 129.

GENIN (ou GENNAIN) (Jean-François -), moine à Stavelot, **49**, **40**.

Profès le 15 avril 1716 sous le prénom de François, maître d'hôtel de l'Abbé 1727, *hospitalarius* 1729, décédé le 31 janvier 1752.

- GÉRÉON, saint de la légion thébaine, martyr à Cologne (III<sup>e</sup> siècle ?), église paroissiale de Malmedy sous son patronage et buste-reliquaire, **44**, 22 \* ; **45**, 10 \*.
- GERTRUDE, *Gertrudis*, sainte, sans doute l'abbesse de Nivelles († 659), **52**, 61, 108.
- GILLARD (L. -), chirurgien, **44**, 30 \*.
- GODARD, *Godehardus*, saint, évêque, sans doute celui d'Hildesheim († 1038), **52**, 58, 104.
- GOESIN (Jean), orfèvre, **47**, 4 \*, voir Poppon.  
Biographie par COLMAN (P.), *L'orfèvrerie religieuse...*, op. cit., t. I, Liège, 1966, pp. 62-63.
- GOTALE (Alphonse -), doyen de Stavelot, (1853-1942), **46**, 65 \* ; **47**, 11 \*.
- GOUFFART (André Ignace -), moine à Malmedy, **44**, 9.  
Profès le 15 septembre 1680 sous le prénom de Quirin, économe en 1693, adjoint au prieur (1693), curé de Malmedy, décédé le 16 février 1722.
- GRÉGOIRE, *Gregorius*, saint, **44**, 22 \*.
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE, saint, évêque, patriarche de Constantinople, docteur de l'Église († 390), **49**, 36 \*.
- Gueldre, prov. des Pays-Bas, voir Scinck.
- GUILLAUME DE MANDERSCHIED, abbé de Stavelot-Malmedy († 1546), **44**, 12 \*, 36 \*.
- GUTKIN (ou GEUTKIN) (Thomas -), moine à Stavelot, **49**, 45.  
Profès le 26 octobre 1728 sous le prénom de Martin, sous-prieur, décédé le 25 mars 1753.
- HAACK (J.), notaire apostolique, **44**, 2, 45, 73.  
Intervient dans l'homologation de nombreux actes relatifs à la paroisse et cure de Malmedy : AEL, *St. Malm.*, I, 732, f., 73<sup>v</sup>, 76<sup>v</sup>, 97<sup>r</sup>, 101<sup>v</sup>, 102<sup>v</sup>, 104<sup>v</sup>, 168<sup>v</sup> ...  
Mentionné par VILLERS (*Histoire chronologique...*, op. cit., t. II, p. 138) comme pourvu d'un échevinage en 1693. Ses archives sont conservées aux AEL mais pas le présent document.
- HADELIN, *Hadelinus*, saint, abbé de Celles (VII<sup>e</sup> siècle), **47**, 4 \* ; sa fête le 3 février, **48**, 38 ; son autel à Stavelot, **48**, 22 \* ; **49**, 13 ; **51**, 70, 81. C 129, 130.
- HAYE (André de la -), moine à Stavelot, **48**, 6, 18, 41, 50.  
Profès le 24 août 1683 sous le prénom de Théodard, prieur depuis 1693 jusqu'à sa mort le 18 octobre 1720. Il signe seul la *scedula pergamenea* remise dans la châsse.
- HAYE, (de la -), moine à Malmedy, **44**, 5, 54.  
Profès le 9 octobre 1678 sous le prénom de Juste, « Maître des Jeunes » 1698, sous-prieur de 1719 jusqu'à sa mort le 2 avril 1727.
- HENRART (Melchior -), moine à Malmedy, **44**, 9.  
Profès le 15 septembre 1680 sous le prénom de Laurent, prévôt d'Andernach de 1698 jusqu'à sa mort le 11 mars 1703.
- HERLENVAL (Henri ? -), moine à Stavelot, **49**, 32.  
Profès le 6 décembre 1695 sous le prénom de Georges, économe provisoire ou receveur (1728),

- économiste triennal (1728-1729),  
décédé le 5 janvier 1739.
- HESSEL (Christian de -), moine de  
Stavelot, **49**, 37.  
Profès le 1<sup>er</sup> mai 1696 sous le  
prénom de Bernard, sous prieur  
(1717), maître des novices (1717),  
prieur et administrateur (1721-  
1727), décédé le 9 février 1745.
- HILAIRE, saint, **46**, 65 \*.
- Hollande, voir Scinck, **44**, 13.
- HONORIUS, saint, **45**, 4 \*.
- HUBIN (Jacques-Maximilien - Joseph  
de -), moine à Stavelot, **44**, 24 \* ;  
**49**, 44 ; **50**, 16, 43.  
Profès le 26 octobre 1728 sous le  
prénom de Jacques, secrétaire  
(1735), sous-économiste (1750), éco-  
nomiste jusqu'à son élection comme  
abbé le 27 novembre 1766, décédé  
le 22 décembre 1786.
- HUBERTI (Barthélemy -), moine à  
Stavelot, **49**, 38.  
Profès le 21 mars 1700 sous le  
prénom de Sigebert, bibliothé-  
caire (1727-1729), décédé le  
5 avril 1760.
- INNOCENT XI, pape (1676-1689),  
Agnus dei d', **49**, 36 \*.
- INNOCENTS, *Innocentes*, saints (Nou-  
veau Testament), **52**, 35, 79.
- JACOBI (Pierre -), chirurgien, **44**, 30 \*.
- JACQUES LE MAJEUR, *Jacobus Major*,  
saint, **51**, 12, 17 \*.
- JACQUES, *Jacobus apostolus*, saint, **45**,  
9 \*.
- JADOT (Philippe -), doyen de Stave-  
lot, (1842-1906), **46**, 65 \*.
- JANSON (? -), moine à Malmedy, **44**,  
26.  
Profès le 10 août 1651 sous le  
prénom de Pierre, prieur de 1678  
jusqu'à sa mort le 22 avril 1692.
- JEAN, *Joannes*, saint, **47**, 4 \* ; **52**, 32,  
76.
- JEAN-BAPTISTE, *Joannes Baptista*,  
saint, **51**, 15, 17 \* , 29, 33, 35, 51,  
63 ; autel sous son invocation, **44**,  
23 \* ; **47**, 4 \*.
- JOSEPH, saint, autel sous son invoca-  
tion, **44**, 23 \* ; médaille **49**, 36 \*.
- JULIENNE, sainte, **49**, 36 \*.
- JUST, saint, martyr à Sinomovic  
(III<sup>e</sup> siècle ?), **44** ; **45**. *Passim*.
- KLAINER (Jean-Jacques -), moine à  
Stavelot, **49**, 44.  
Profès le 26 octobre 1728 sous le  
prénom de Lambert, professeur  
de théologie et de philosophie,  
maître des novices (1739), sous-  
prieur, curé de Stavelot dès 1752,  
décédé le 8 juin 1773.
- L'AFFINEUR OU LAFFINEUR (?-),  
moine à Malmedy, **44**, 6, 61.  
Profès le 14 novembre 1694 sous  
le prénom de Grégoire, économiste  
(1698-1727), inspecteur de la  
mense abbatiale, prieur de 1727 à  
sa mort le 25 mars 1729, conseil-  
ler de la Régence.
- LAMBERT, saint, évêque de Tongres-  
Maastricht, martyr à Liège (ca  
705), son buste-reliquaire, C 130.
- LAMBERT (Nicolas-François -), moine  
à Stavelot, **45**, 10 \* ; **51**, 3, 17 \* ,  
54 ; **52**, 6, 24, 128, 157, 167, 195.  
C 131.  
Profès le 15 juillet 1754 sous le  
prénom de Ernest, second sacris-  
tain, *hospitalarius* (1769), Sacris-  
tain (1770-1775), *thesaurarius*  
(1781 et 1790), décédé le 2 mars  
1807. Biographie par MEESSEN  
(F.), *op. cit.*, *Folklore Stavelot-  
Malmedy*, t. XLI, 1977, pp. 36-  
37, et t. XLIII, 1979, p. 96.

LANGHAER (Antoine -), **44**, 12.

Voir première partie de l'article.

LANSIVAL (Jean FOULON de -), moine à Stavelot, **47**, 4.

Profès vers 1615, prieur (1630-1661), décédé le 11 avril 1662.

(Voir BAIX, *Le souvenir de saint ...*, *op. cit.*, p. 11, n. 18 et BERLIÈRE, *Monasticon ...*, *op. cit.*, p. 98, qui note : « A la suite d'une visite canonique par les délégués de l'union de Bursfeld, le prieur de Stavelot, D. Jean Lansival se présenta au chapitre tenu à Paderborn le 27 août 1656 et prêta serment d'obédience, ce que les prieurs de Stavelot et de Malmedy firent désormais régulièrement en entrant en charge ». Voir aussi HOYOUX (*Les moines ...*, *op. cit.*, p. 369).

LAURENT, saint, **45**, 8 \*.

LAURENTY (François -), prieur à Malmedy († 1650), **C 128**, 129, 135.

LELOUP (Hubert -), doyen de Malmedy (1840-1868), **45**. BASTIN (J.), *Les chefs de...*, *op. cit.*, p. 30.

LILIOSE, saint, martyr à Cordoue († 852), **49**, 36 \*.

LOLY (Thomas -), moine à Stavelot, **49**, 35 ; **50**, 7, 43.

Profès le 1<sup>er</sup> mai 1696 sous le prénom de Charles, Chantre (1726-1729), sacristain et trésorier (1729), inspecteur de la mense abbatiale (1729), économe (1736-1743), décédé le 20 mars 1756.

LONEUX ou FORTEMPS DE LON(N)EUX (Jean Nicolas -), moine à Malmedy, **45**, 10 \*.

Profès le 8 juin 1790, sous le prénom de Joseph, prêtre insoumis arrêté en 1799 et déporté à Oléron, desservant de la Chapelle de la Résurrection vers 1804, enseignant à Malmedy, décédé le

16 mai 1840. Biographie par F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLIII, 1979, pp. 81-82.

LOUIS XIV, roi de France (1661-1715), **44**, 22.

Luxembourg, capitale du Grand Duché de -, **44**, 21.

LYMBOURG (Gilles de -), docteur en médecine, **44**, 30, 67.

Fils de Barthélemy de Limbourg (1629-1673), chirurgien de et à Malmedy, bourgmestre de Malmedy en 1659, capitaine de la milice bourgeoise, et d'Anne Quirini. Il fut docteur en médecine, mayeur de la haute cour de Malmedy de 1707 à 1720, bourgmestre de Malmedy en 1690. Ces renseignements tirés du *Liber familiaris*, p. 432, rédigé par Philippe de Limbourg nous ont été communiqués par Monsieur Paul Bertholet que nous remercions.

MAERTENS-MASSANGE, donateur en 1898 d'un reliquaire à Stavelot, **47**, 11 \*.

MAIMONE, orfèvre à Liège, **47**, 11 \*.

MALAESE (Henri - Emile de -), moine à Malmedy, **44**, 8, 72.

Profès le 20 août 1697 sous le prénom de Henri, prieur (1742-1745, 1746-1758), décédé le 24 août 1766. Il composa deux réponses à Dom Martene dans la question de priorité de Stavelot sur Malmedy (BERLIÈRE, *Monasticon...*, *op. cit.*, p. 61).

MALHERBE (Nicolas -), moine à Stavelot, **49**, 44 ; **50**, 16, 42.

Profès le 26 octobre 1728 sous le prénom de Denys, député à

- Rome par le chapitre en 1742-1744, décédé le 25 avril 1748.
- MALMEDY, monastère, **44**, *passim*.  
Bourg, brûlé en 1587 et 1689, **44**, 14, 22. Capucins, établis depuis 1617, **44**, 23. Chapelle de la Résurrection, **45**.
- MANDERSCHIED (princes de -), **51**, 6.
- MANDERSCHIED, voir Guillaume de -.
- MARC, *Marcus*, saint, C 132.
- MARC, *Marcus Evangelista*, saint, évangéliste (I<sup>er</sup> siècle), **52**, 33, 77, 187.
- MARC, *Marcus*, saint, martyr à Rome (III<sup>e</sup> siècle), compagnon de Marcellin, **52**, 39, 82.
- MARCELLIN, *Marcellianus*, saint, martyr à Rome (III<sup>e</sup> siècle), compagnon de Marc, **52**, 39, 82.  
*Marcellus*, **52**, 82 \*.
- MARIE, *Maria*, sainte, martyre, **44**, 22 \*.
- MARIE, sainte, mère du Christ, autel sous son invocation, **44**, 23 \* ; **45**, 4 \* ; médaille **49**, 36 \* ; *de velo* -, **51**, 24 \*.
- MARIE-MADELEINE, sainte, pénitente (I<sup>er</sup> siècle), **45** (Chapelle sous son patronage à Malmedy) ; **52**, 62, 109.
- MARTIN, *Martinus*, saint, **45**, 4 \*.
- MARTYRS, saints, **52**, 112.
- MASSIN (Nicolas Henri -), moine à Stavelot, **49**, 33.  
Profès le 1<sup>er</sup> mai 1696 sous le prénom de Nicolas, sous archiviste (1709), curé de Sprimont le 8 septembre 1711, élu abbé le 16 août 1731, décédé le 3 mai 1737. (BERLIERE, *Monasticon*, *op. cit.*, p. 101 et LEGRAND (W.), *Les tribulations d'un curé de Stavelot au XVIII<sup>e</sup> siècle* in *Chronique archéologique du pays de Liège*, t. XXVI, 1935, p. 80, n. 5 et 6).
- MAUR, saint hutois, **44**, 30 \*.
- MAXIMILIEN-HENRI (- de Bavière), archevêque de Cologne († 1688), **45**, 4 \*.
- MÉAN (François-Antoine-Marie-Constantin de -), prince-évêque de Liège (1792-1801), **52**, 198 \*.
- MÉDARD, *Medardus*, saint, évêque de Noyon († c. 560), **50**, 37.
- MEESTER (TOUSSAINT ?), moine à Malmedy, **44**, 5, 53.  
Profès le 9 octobre 1678 sous le prénom de Hadelin, sous-prieur (1698), décédé le 20 novembre 1719.
- MICHEL, saint, médaille à son effigie, **49**, 36 \*.
- MICHOLET (Jean-François -), moine à Malmedy, **44**, 8, 71.  
Profès le 20 août 1697 sous le prénom d'Augustin, sous-prieur (1733-1738), curé de Malmedy de 1719 jusqu'à sa mort le 18 novembre 1759.
- MODART (? de -), moine à Malmedy, **44**, 7, 64.  
Profès le 7 février 1696 sous le prénom de Bernard, prévôt d'Andernach (1719), et décédé le 14 octobre 1728.
- MONNAY (André -), moine à Malmedy, **44**, 5, 56.  
Profès le 30 mai 1689, sous prieur de 1727 jusqu'à sa mort le 26 mars 1733.
- MONT (? du - de Fosse), moine à Malmedy, **44**, 6, 59.  
Profès le 14 novembre 1694 sous le prénom de Paul, prévôt d'Andernach, décédé le 12 mars 1719.
- NICAISE, *Nicasius*, saint, évêque de Reims, martyr († 407), **52**, 97.
- NICAISE, *Nigaise*, saint, évêque de Rouen, martyr (?), **44**, 41.

- NICOLAS, *Nicolaus*, saint, évêque de Myre (IV<sup>e</sup> siècle), **49**, 36 \* ; **50**, 37. C 178.
- NIVELLE (Martin ? -), moine à Malmedy, **44**, 10.  
Profès le 7 février 1696 sous le prénom de Sigebert, archiviste (1698, 1709), décédé le 11 février 1737.
- Nimpha*, voir Nympe.
- NIZET (Toussaint -), moine à Malmedy, **44**, 7, 63.  
Profès le 14 novembre 1694 sous le prénom d'Emilien, sous-économe (1719), décédé le 24 janvier 1743.
- NOLLET (Philippe de -), moine à Malmedy, **44**, 6, 57 ; **49**, 36 \*.  
Profès le 14 novembre 1694 sous le prénom de Joseph, hôtelier, économe, adjoint au sous-prieur (1719), prieur (1722), prévôt d'Andernach (1727), prieur de 1738 à son élection comme abbé le 14 septembre 1741, décédé le 16 septembre 1753.
- NONNOSUS, saint, abbé du Soracte (VI<sup>e</sup> siècle), **47**, 4 \*.
- NYMPHE, *Nimpha*, sainte, vierge vénérée à Rome (?), **52**, 60, 107.
- ODILE, *Odilia*, sainte, **45**, 4 \* ; **47**, 4 \*.  
Oultre le Pont (Quartier et Rue d'-), à Malmedy, **44**, 23.  
Sur l'histoire du toponyme, voir CHRISTOPHE (R.), *Malmedy, ses rues, ses lieux-dits (1<sup>re</sup> partie)*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLIII, 1979, pp. 43-44.
- ONZE MILLE VIERGES, saintes, martyres à Cologne (?), **44**, 23 \* ; **52**, 63.
- PANCRACE, *Pancratius*, saint, martyr à Rome († 304), **52**, 47, 93.
- PATIENT, saint, **49**, 36 \*.
- PATRICE, *Patritius*, saint, **50**, 38.
- PAUL, saint, voir Pierre.
- PAULIN, *Paulinus*, saint, martyr sans doute celui vénéré à Cologne (IV<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle), **44**, 22 \*.
- PETRA (Vincent), cardinal, **51**, 24.  
Né à Naples en 1662, cardinal en 1724, préfet de la Congrégation de la Propagande en 1727, décédé en 1747.
- PHILIPPE, *Philippus*, saint, **51**, 63 ; *scrinium sancti Philippi*, **44**, 12 \*.
- PHILIPPE II, roi d'Espagne (1527-1598), **44**, 13.
- PIE, saint, **46**, 65 \*.
- PIE VII, pape (1800-1823), **45**, 10 \*.
- PIERRE, *Petrus*, saint, apôtre, **45**, 8 \* ; **46**, 27 ; **48**, 70 ; **52**, 30, 74 ; *scrinium sanctorum Petri et Pauli*, **44**, 12 \* ; autel sous l'invocation de Pierre et Paul, **45**, 4 \*. C 129.
- PIRIN, saint, **46**, 65 \*.
- PIRONS (Jean-François -), moine à Stavelot, **49**, 39.  
Profès le 21 mars 1700 sous le prénom de Léopold, archiviste (1727-1729), sous-économe (1729), décédé le 10 avril 1734.
- PONT (? du -), *Dyonisius de Ponte*, moine à Stavelot, **48**, 77.  
Profès le 1<sup>er</sup> février 1665 sous le prénom de Denys, professeur de théologie, droit canon et philosophie, archiviste (1697-1708), décédé le 1<sup>er</sup> février 1725.
- POPPON, *Poppo*, saint, abbé de Stavelot-Malmedy (1021-1048), **45**, 8 \* ; **48**, 8, 17, 21, 22 \*, 28 (*apud calvariam sancti Popponis*), 35. C 128-130.
- POTENTIEENNE, *Potentiana*, sainte, vierge près de Villanueva (Espagne) (VII<sup>e</sup> siècle ?), **52**, 59, 106.
- POTESTAT (Denys de -), moine à Stavelot, **49**, 7, 28, 47.

- Profès le 26 avril 1699, sous le prénom de Gérard, prieur dès 1727, décédé le 18 octobre 1742.
- PUERI (III -), saints, **43**, 19.
- QUIRIN, saint, prêtre martyr dans le Vexin (?), compagnon de Nicaise, **44** ; **45** ; *passim* ; **52**, 38, 81, 184.
- RAHIER (Nicolas de -), *Nicolaus ab Rahier*, moine à Stavelot, **46**, 63. Profès en 1601, sacristain (1609-1610), sous-prieur, décédé le 13 juillet 1624.
- REMACLE, *Remaclus*, saint, **46** ; **47** ; **48**, *passim* ; « une côte de - », **45**, 8 \* ; *cineres de corpore*, **46**, 21 ; *maxillarius*, **46**, 29 ; *de cuculla*, **51**, 66, 73 ; *dens*, **51**, 71, 77 ; *de casula et sudario et sandaliis et baculo*, **52**, 65 ; *de casula et sudario, sandaliis, caligis et baculo*, **52**, 113 ; *de capsula, sudario, sandaliis, baculo, caligis*, **52**, 189.
- REMOUCHAMPS (Iacobus - L. de -), notaire à Stavelot, **52**, 130, 169, 196. Ses archives sont conservées aux AEL.
- Rhin, fleuve d'Europe, **45**, 10 \*.
- RICTIOVAR, *Rictiovarus*, persécuteur sous Dioclétien (284-305), **45**, 8.
- RODERIQUE (Jean - Ignace -), (1697-1756), **45**.  
Voir BERLIÈRE, *Monasticon...*, *op. cit.*, pp. 60-61. WEBER (A.), *Les journaux d'expression française au pays rhénan*, in *Bulletin de la Société verriétoise d'archéologie et d'histoire*, t. XII, 1912, pp. 188-192 ; CHRISTOPHE (R.), *Malmedy, ses rues, ...*, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy-Saint-Vith*, t. XLVI, 1982, pp. 107-108.
- RODRICQUE, orfèvre, **45**, 8 \*.  
Sans doute Jean Roderique, orfèvre, père de Jean-Ignace (CHRISTOPHE (R.), *Malmedy, ses rues, ...*, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy-Saint-Vith*, t. XLVI, 1982, p. 107 et REINERS (H.), *op. cit.*, pp. 35-36.
- ROIS (les TROIS-MAGES), **51**, 17 \*, 45.
- Rome (Place et Rue de -) à Malmedy, **44**, 23.  
Sur l'histoire du toponyme, voir CHRISTOPHE (R.), *Malmedy, ses rues, ...*, *op. cit.*, pp. 34-37.
- ROUGRAVE (Marie-Philippe-Alexandre-Charles-Hyacinte, comte de -), vicaire général (1768-1802), **52**, 149. Biographie par PONCELET (Ed.) in *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXX, 1939, pp. 53-54.
- RUF, *Ruffus*, saint, martyr, **44**, 22 \*.
- RYSWICK, Traités de -, 20 septembre et 30 octobre 1697, **48**, 2, 3, 7. C 129.
- SCHINCK, voir Scinck.
- SCHURETTE (Nicolas -), moine à Stavelot, **49**, 38.  
Profès le 21 mars 1700 sous le prénom de Hadelin, décédé le 18 janvier 1738.
- SCINCK (Martin -), **44**, 12. Voir première partie de l'article à Schinck.
- SCUVICULE, saint, diacre, martyr dans le Vexin (?), **44**, 42.
- SÉBASTIEN, saint, martyr romain, église paroissiale sous son patronage à Stavelot, **46**, 65 \* ; **48**, 22 \* ; et reliquaire, **49**, 36 \* ; **52**, 41, 86, 185.  
*Selmero*, voir Elmère.
- SENOCQUE (? de -), moine à Malmedy, **44**, 8, 70.  
Profès le 20 août 1697 sous le prénom d'Ambroise, décédé le 8 septembre 1737.
- SERVAIS, *Servatius*, saint, évêque de

- Tongres-Maastricht (milieu du IV<sup>e</sup> siècle), **52**, 55, 101.
- Simplicius*, saint, C 132.
- Soiron, Prov. de Liège, Canton de Verviers, ostensor de -, C 129.
- SPINEUX ou SPINNEUX (Maître Moyse de -), « prestre, recteur de la chapelle de Xhoffray », **44**, 49, 66.
- Le 10 octobre 1696, le prieur de Malmedy intime l'ordre « a nos mannans et sujets de Xhoffrayx, Mont et Lonfaye, de faire les devoirs accoutumez par la reparation de l'église dudit Xhoffrayx et de la maison du venerable Maître Moyse du Spineux leur recteur a Malmedy »; J. Xhoris publie cette ordonnance devant la porte de la chapelle de Xhoffraix (AEL, *St. Malm.*, I, 430, f. 72). Sur l'église de Xhoffraix, voir REINERS (H.), *Die Kunstdenkmäler...*, *op. cit.*, pp. 498 sv.
- Stavelot, abbaye, *passim*. Voir Malmedy.
- Capucins établis depuis 1644, **48**, 46 \*.
- Stembert, Province de Liège, Canton de Verviers, voir Bottar.
- STRENGNART (Henri -), moine à Stavelot, **46**, 29 et **48**, 70 \*. C 129.
- Profès le 12 mai 1578, rcccvcu (1603), prieur (1608 ?-1614 ?), décédé le 15 avril 1634.
- STREIGNART (André -), évêque suffragant de Liège de 1578 à 1615, **44**, 12 \*.
- SYLVIUS (Grégoire -), évêque suffragant de Liège de 1552 à 1578, **50**, 8 \*.
- THÉBAINS, saints, martyrs de la Légion Thébaine (III<sup>e</sup> siècle), **44**, 22 \* ; **52**, 46, 92.
- THÉODORE, *Theodorus martyr*, saint, **46**, 65 \*.
- THONNAR (Dom Antoine -), **49**, 36.
- Profès à Stavelot le 1<sup>er</sup> mai 1696, curé de l'église paroissiale de Stavelot de 1717 jusqu'à sa mort le 6 juin 1752. Voir LEGRAND (W.), *Les tribulations d'un curé ...*, *op. cit.*, pp. 74-83. Sa dalle funéraire a été retrouvée lors des récentes fouilles archéologiques à Stavelot ; voir BUREAU (J.), *Les fouilles de l'ancienne église abbatiale de Stavelot*, in *Bulletin de la Société Royale Le Vieux Liège*, t. XI, n<sup>os</sup> 232-233, 1986, p. 126.
- THYS (Jean-Louis -), moine à Malmedy, **52**, 142.
- Profès le 19 janvier 1751 sous le prénom de Célestin, élu prince-abbé le 4 janvier 1787 et décédé le 1<sup>er</sup> novembre 1796. Biographie dans HANSOTTE (G.), *Histoire de la Révolution dans la principauté de Stavelot-Malmedy*, in *Bulletin de l'Institut Archéologique liégeois*, t. LXIX, 1952, pp. 5-129.
- TIXHON (Maître Jean -), chirurgien à Huy, **44**, 30 \*.
- TOUR (Laurent de la -), *Laurentius à Thurri*, moine à Stavelot, **47**, 4 \*.
- Profès vers 1615 et décédé le 14 mars 1640.
- Trèves (Martyrs de -), **45**, 7, 8, 9.
- URBAIN, saint, **46**, 65 \*.
- URSULE ET LES ONZE MILLE VIERGES, saintes martyres à Cologne (?), **44**, 22 \* ; **44**, 24 \*.
- VELBRÜCK (François-Charles de -), évêque de Liège (1772-1784), **51**, 19 \*.
- VERHOUTER (François - Conrad de -), moine à Malmedy, **44**, 6, 60.

- Profès le 14 novembre 1694 sous le prénom de Célestin, hôtelier (1719), décédé le 26 mars 1743.
- VICTOR, saint, martyr de la Légion thébaine (III<sup>e</sup> siècle), **45**, 9 \*.
- VICTOR, saint, martyr, **47**, 4 \*.
- VIERGES, saintes, **52**, 111.
- VIERGES, voir Onze Mille Vierges et Ursule.
- VILLE (? de -), moine à Malmedy, **44**, 9.  
Profès le 30 mai 1689 sous le prénom de Placide, curé de Malmedy de 1722 à sa mort le 8 mai 1739.
- VINCENT, *Vincentius*, saint, martyr, **52**, 50, 95.
- VIT, *Vithus*, saint, martyr en Lucanie (IV<sup>e</sup> siècle), **52**, 11, 175 (Chapelle Saint - à Stavelot); **52**, 37, 117, 152 (autel sous son invocation); C 131.
- Waimès, Province de Liège, Canton de Malmedy, **45**, 4 \*.
- WALERAN, (Maître -), chirurgien, **44**, 30 \*.
- WIBALD, *Wibaldus*, abbé de Stavelot-Malmedy (1130-1158), **52**, 12. C 131.
- WILMOTTE (Maison -), orfèvres à Liège, **47**, 11 \*.
- WINBOMONT (Jacob -), bourgmestre de Malmedy et échevin de la Cour du chapitre abbatial de Malmedy, **44**, 50, 68.  
Mentionné par VILLERS (*Histoire chronologique...*, *op. cit.*, t. II 128-129, 209 et 230) en 1691-2, 1707 et 1717.
- XHARDE ou XHARDEZ (Pierre Joseph -), moine à Malmedy, **45**, 10 \*.  
Profès le 30 juillet 1781 sous le prénom de François, prêtre insoumis arrêté en 1799 et déporté à Oléron, signalé comme chantre vers 1800, desservant de la chapelle Sainte-Hélène de l'hospice de Malmedy, décédé le 17 avril 1822. Biographie par F. MEESSEN, *op. cit.*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XLIII, 1979, pp. 68-69.
- Xhoffraix, voir Spineux.
- XHORÉ (Godfroid Charles de -), moine à Stavelot, **49**, 37.  
Profès le 21 mars 1700 sous le prénom de Pierre, décédé le 24 novembre 1734.
- XHORIS (Jean), greffier de la Cour du chapitre abbatial de Malmedy, **44**, 50, 69.

### Note complémentaire

Au premier article (BCRH, t. CLIII, 1987, pp. 65-108)

- P. 66      n. 7 : Notre compte rendu de l'ouvrage de J. M. B. TAGAGE est paru dans le *Moyen Age*, t. XCIII, 1987, pp. 130-131.
- P. 72      § 3 : À propos du culte de saint Nicolas dans nos régions, on verra JORIS (A.), *La Ville de Huy au Moyen Age. Des origines à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1959, (*Bibliothèque de la Faculté de Philosophie & Lettres de l'Université de Liège*, Fasc. CLII), p. 139 n. 41 ; la recension par SILVESTRE (H.) de l'ouvrage de JONES (C. W.), *The Saint Nicholas Liturgy and its Literary Relationships (Ninth to twelfth centuries)*, University of California, English Studies, 27, Berkeley & Los Angeles, 1963, dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, t. LX, 1965, pp. 138-146, en particulier les pp. 143-144. Notre ami Joseph Török (Voir sa communication *Influences lotharingiennes sur la liturgie d'Europe centrale autour de l'an mil*, dans *Actes du colloque international Hugues Capet (987-1987). La France de l'an mil*, Metz, II-12 septembre 1987, Paris, CNRS, sous presse) nous signale que des reliques de saint Nicolas sont parmi celles qu'apporte à Namur et à Liège l'évêque hongrois Leodvin en 1047 (Voir ROUSSEAU (F.), *La Meuse et le pays mosan en Belgique. Leur importance historique avant le XIII<sup>e</sup> siècle*, (*Annales de la Société Archéologique de Namur*, t. XXXIX, 1930), réimpr. anast., Bruxelles, 1977, p. 151).
- P. 78      n. 58 : Voir LEMAÎTRE (J.-L.), *Reliques et authentiques de reliques de l'abbaye Saint-Pierre de Solignac*, in *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1985, pp. 115-137, pp. 120-121.

- P. 88 : Du document 27, nous avons retrouvé une copie supplémentaire de 1747 par Gilles François Gerkinet, dans AEL, *St. Malm.*, I, 796, f° 30v. Il est également fait mention de l'inventaire du 6 juillet 1656 : on apprend ici qu'il fut pratiqué par l'évêque suffragant de Liège ; il faut ainsi rattacher cet inventaire à la visite effectué par J.-A. Blavier, évêque suffragant de Liège dans la région en 1656 ; voir la note 10 du second article.
- P. 103 : lire HADELIN, *Hadelinus*, abbé de Celles (VII<sup>e</sup> siècle)
- P. 106 : *Pueri* (III -), saints, 43, 19 ; pour éviter tout oubli, nous avons réincorporé cette référence manquante dans la Table du second article.

#### Au second article (ci-dessus)

- P. 147 : n. 19 : La croix de Jean Goesin (cf. COLMAN, *L'orfèvrerie...*, *op. cit.*, t. I, p. 148) porte en son socle cinq reliquaires, chacun présentant une authentique sur parchemin : De S. Johanne [40 × 5 mm] ; S. Victorij m. [37 × 5 mm] : De virga Aaron [43 × 5 mm] ; [...] Nonnosi Abbatis [50 × 12 mm] ; S<sup>c</sup> Odiliae V.M. [35 × 5 mm].
- P. 167 : Reliques dominicales : Une petite croix à double traverse, exposée à Stavelot en 1965 (cf. Catalogue..., *op. cit.*, n° A11 p. 19), du XII<sup>e</sup> siècle (?) présente à l'intersection des deux traverses deux minuscules croix en bois d'olivier ; selon une tradition orale qui remonte à Dom Malacord, ces reliques « du Jardin des Oliviers » étaient très estimées à l'abbaye.